Nous laisserons-nous empoisonner?

Nous prions Son Excellence Serag el Dine pacha de veiller au danger communiste

quelques semaines, la propagande communiste a fait, en Egypte, plus de progrès qu'elle n'en avait accomplis en plusieurs années, et, ceci, du fait des imprudentes campagnes de notre presse capitaliste.

Lorsque notre gouvernement ce qui était son droit - proclama, à l'occasion du conflit coréen, l'E-TAT D'ABSTENTION de l'Egypte, nous avons été les seuls dans la presse à attirer l'attention sur la recrudescence de la propagande communiste qui en allait résulter.

Comme nous le disons, c'était "le droit" de notre gouvernement de prendre une telle attitude afin de démontrer aux démocraties occidentales qu'elles devaient avoir une politique cohérente et que ce qui était une "vérité" là-bas, ne pou-

vait pas être une "erreur" ici.
Mais, le chef d'orchestre gouvernemental invisible et efficient qui
donne le "la" à la presse, n'aurait
jamais dû autoriser ou inspirer ces attaques systématiques contre l'Amérique avec, en corollaire, les dithyrambes quotidiens célébrant la Russie des Soviets.

Le résultat lamentable de cette folle imprudence s'est traduit pour l'opinion publique par l'apologie du communisme. Heureusement que le danger a été réalisé, espérons-le, à temps. D'abord, une mise au point a été faite par notre ministre des Affaires Etrangères dans sa dernière conférence de presse. S.E. Salah el Dine bey a exposé, sans qu'aucun doute soit possible, que si l'Egypte S'ABSTENAIT, elle n'en restait pas moins dans le camp des démocraties.

Nous avons vu, également, dans la presse, confesser l'imprudence et le danger. Pour nos lecteurs européens, nous citons un extrait d'un article lumineux dû à la plume de Mohamed El Tabéi

Un nouveau massacre d'Assyriens en perspective

Etonnante, cette petite communauté religieuse, différente de toutes les autres confessions chrétiennes et qui s'est maintenue, a travers les siècles, sur les rives de l'Euphrate!

Les Assyriens ou Assyro-Chaldéens forment une communauté chrétienne, groupant une centaine de milliers de fidèles répartis entre le vilayet de Mossoul, en Irak, la région de la rivière de Khabour en Syrie et la région du lac Ourmiah en Perse. Quelques-uns habitent le territoire turc (dans la région de Hakkiari) et en Arménie Soviétique. Les Assyriens se subdivisent en Assyriens proprement dits, jul sont des nestoriens (hérésie fondée par Nestorius, et condamnée par le Concile d'Ephèse en 431) et en Chaldéens, réunis à Rome en 1558. Contrairement aux autres minorités chrétiennes du Moyen-Orient qui groupent essentiellement des citadins, les Assyro-Chaldéens, montagnards, conservent une organisation tribale et guerrière proche de celle des Kurdes, et ont toujours formé une petite communauté combattive qui par deux fois (en 1916-18 et en 1935) a su défendre, les armes à la main, son autonomie contre les troupes turques et irakiennes. La révolte assyrienne de 1935 fut néanmoins brisée par les forces irakiennes et leur chef spirituel et tempole Patriarche Nestorien Mar Chimoun XX a dû s'exiler aux Etats-Unis. Le Patriarche chaldéen qui porte le titre de Patriarche de Babylone, S. Em. Youssef Emmanuel II, réside à Mossoul.

En ce moment-ci une campagne venimeuse se fait dans la presse syrienne et irakienne racontant de prétendues conversations que le patriarche Mar Chimoun aurait eues à Chicago avec le Dr Weizmann, luimême, pour mettre au point une révolte assyrienne au moment où Israël déclencherait une offensive en Syrie.

Des notabilités assyriennes nous font savoir qu'il n'y a jamais eu de telles conversations et que la petite communauté chrétienne n'a jamais eu de rapports proches ou lointains avec le sionisme. La crainte qui obsède ces notables est qu'une telle campagne de presse sur une opinion particulièrement inflammable aurait pour objet de couvrir un

"Le règlement de nos comptes avec l'Angleterre et l'Amérique ne doit pas nous faire oublier le danger du commu-



S.E. Serag El Dine Pacha

nisme, le danger de l'extension de son despotisme rouge, destructif, tyrannique et detes-

"Or, c'est précisément à quol ont glissé certaines plumes honorables, écrivant dans des journaux honorables ayant une large diffusion et dont les lecteurs ont fol en leur sincéri-té et celle de leurs rédacteurs. C'est là que réside le danger.. le danger que le lecteur égyptlen croie que la Russie est un pays ami de l'Egypte et que les méfaits du régime communiste ne sont que des "alléga-tions" ou des mensonges répandus par les Anglais et les Amé-

"Nous ne devons pas oublier le danger du communisme, et qu'il existe parmi nous, en Egypte, des milliers d'yeux et de partisans de Moscou qui exploiteront ces paroles dans leur propagande empoisonnée dans les milieux des ouvriers, des fonctionnaires et des salariés.'

Nos renseignements particuliers et nos relations avec les milieux universitaires nous permettent d'affirmer que ce danger est très grand et notre devoir est de le dé-noncer à l'éminent homme d'Etat qui préside au ministère de l'Inté-

La propagande communiste organisée par les agents des Soviets a déterminé trois principaux foyers de contamination: les syndicats ouvriers, les milieux universitaires et Al Azhar. La propagande concentrée sur les étudiants de la grande Université musulmane est, de toutes, la plus dangereuse, car elle risque de mettre au service du communisme un puissant levier re-

Le ministère de l'Intérieur est parfaitement outillé pour réprimer cette propagande. Il ne saurait y manquer car, jamais, ce ministère n'a eu à sa tête un homme d'Etat plus lucide et plus énergique que S.E. Serag el Dine pacha.

A. BEZIAT

tacle à la propagande communiste.

Le développement du communis-

me en Syrie et les déclarations fal-

tes dans les pays-frères par cer-

tains dirigeants qui appellent à l'a-

dhésion au bloc communiste sont de

nature à surprendre tout homme a-

verti. Ceux qui propagent ces idées

détestables prétendent qu'ils ne

cherchent que l'intérêt des peuples

arabes qui hésitent entre les deux

camps mondiaux. S'il y a parmi

ces gens des hommes de bonne vo-

lonté, nous leur disons qu'ils se

trompent: ils ne connaissent pas la

nature des peuples arabes. Nous

sommes des gens croyants et nous

savons que les principes communis-

tes sont basés sur la sédition et l'a-

théïsme, ce qui nous éloigne systé-

matiquement du communisme et de

Ce qui est plus grave, c'est que

ceux qui essaient de le propager.

La propagande communiste

s'appuie en Syrie sur la religion

Un lecteur de "La Voix de l'Orient" nous envoie d'Am-

man, cet article du quotidien "Al Nahda" qui appuie la thèse

que nous avons déjà énoncée que la religion n'est pas un obs-

La VATX de l'ATRITETT DE CONCORDE NATIONAL

Ilème ANNEE - No. 85

Directeur politique: A. BEZIAT

JEUDI 20 JUILLET 1950

La rude sur prise de la Corée doit galvaniser le monde occidental

Le premier enjeu du conflit est la maitrise du Sud-Est asiatique; le deuxième, visera l'Allemagne occidentale

L'Allemagne de l'Est n'a pas changé de tyrannie. A la

Croix gammée se sont adjoints la Faucille et le Marteau

de américaine, la situation écono-

mique était désastreuse, en gran-de partie d'ailleurs en raison de

la division du pays en deux. En

avril dernier le gouvernement a-

méricain avait eru bon de rappe-

ler sérieusement à l'ordre le gou-

vernement de Séoul qui devait, en mai subir une cuisante défaite aux

L'absence à peu près complète

d'informations en provenance du

Nord, interdit de porter un juge-

ment quelconque sur la situation dans ce pays. Une réforme agrai-

re y a été pratiquée en 1946. Le

pouvoir est aux mains du parti communiste et l'existence d'une

frontière entre la Corée et l'Union

Soviétique laisse penser que le gouvernement de Moscou, dont les

troupes ont occupé le territoire

pendant trois ans, avait pris un

soin tout particulier pour éviter les surprises. Mais il est probable

d'un autre côté que le parti com-

muniste coréen entretenait des rap-

ports particulièrement étroits avec

le parti communiste chinois. De-

puis l'année dernière il ne restait

p'us de troupes américaines en Co-

rée du Sud, ni sov étiques en Co-rée du Nord. L'anarchie en Corée

du Sud, jointe à l'évidente néces-

sité d'une unification du pays, fut

évidemment le motif déterminant de l'action des Nordistes qui a-

vaient réussi à mettre tous les a-

Il est certain que le déroulement

des événements a été une forte

surprise pour l'Amérique. Les for-

ces armées stationnées au Japon

n'ont pu intervenir avec la masse

et le dynamisme qu'il aurait fallu pour renverser la situation qui

semble évoluer vers une guerre

d'usure où, vu le prodigieux éloi-

gnement du champ de bataille,

les U.S.A. ont des obstacles extra-

Mais, la lutte en Corée, aujour-

d'hui n'a plus que la valeur d'un

symbole : la résistance des démo-

craties devant toute intrusion nou-

velle, avérée ou camouflée des So-

viets et, c'est bien cette détermina-

Les deux champs de bataille où se disputeront l'hégémonie mon-diale et les destins de l'humanité

Les milliards d'yeux

qui clignent

Un simple épisode

touts de leur côté.

ordinaires à vaincre.

tion qui compte.

cité politique, économique et mi-

litaire, le gouvernement du Nord

présidé par M. Kimirsen, l'empor-

tait sur celui du Sud, principale-

ment occupé à se maintenir et à

se protéger des entreprises des

cette propagande est faite souvent

pour le compte de Moscou et pour

soumettre les peuples arabes à sa

dictature. Mais ces propagandistes

se trompent aussi, car les peuples

arabes qui ont refusé et rejeté le

gouvernement autocratique et qui

se sont opposés à l'expansion de la

dictature fasciste et nazie n'accep-

tent jamais, quelles que soient les

conditions une nouvelle dictature.

exportée de Moscou sous l'étiquette

de la liberté et de l'égalité, étiquet-

tes classiques employées par tous

les gouvernements despotiques en

vue de tromper le peuple. Quoi qu'il

en soit, nous comprenons que de

temps en temps, il y ait des gens

qui soit par sincérité, soit par dé-

sir de libération, font appel à une doctrine quelconque. Mais ce que

nous ne comprenons pas, et nous e-

xigeons que les gouvernements et

les peuples arabes agissent énergi-

quement à cet égard, c'est qu'en

Syrie, des gens s'adressent au com-

munisme au nom de la religion isla-

mique et au nom des traditions isla-

miques, et prétendent que l'Islam et

deux frères et que la seule voie de

salut est de se tourner vers Mos-

cou, vers son communisme et sa

dictature rouge — cette dictature rouge qui fait vivre la Russie elle-

même et tous les peuples de l'Euro-

pe centrale dans un enfer de tyran-

nie, de débauche, de terreur et de

destruction. Ceci est parfaitement

inadmissible, surtout dans un pays

comme la Syrie, qui a connu tant de coups de force. Il faut prendre

toutes les mesures nécessaires pour

empêcher l'expansion du communis-

me en Syrie.

communisme de Moscou sont

Depuis qu'existaient deux Républiques de Corée (comme en Alle-magne), il ne faisait guère de doute que sous le rapport de l'effica-

Les deux Corées groupes politiques rivaux qu'il a-vait arbitrairement évincés du pouveir. Il lui fallait périodiquement réprimer des tentatives de révolte évidemment encouragées par le voisin du Nord. Malgré l'ai-

communiste».

Des centaines de millions d'in-dividus, dit-il, vivent perpétuelle-ment faméliques et la notion de liberté ne les a jamais effleurés. Ils subiront sans aucune résistance

le poing de ceux qui leur assureront le bol de riz quotidien.

«La détresse politique de l'Asie
orientale est aussi profonde que sa
détresse économique l'une conditionnant l'autre». Les méthodes soviétiques de travail forcé y seront acceptées sans répugnance, à moins que le monde occidental n'intervienne promptement et effi-cacement avec toutes ses ressources conjuguées militaires, économiques et scientifiques. L'enjeu est immense : des centaines de millions d'individus et un réservoir prodi-gieux de matières premières.

La menace sur la Baltique

La menace qui se précise sur le monde oriental, ne doit pas faire oublier celle qui pèse sur l'Occi-

(Lire la suite en page 8)



starlett qui promet. (Photo Paramount)

pour des siècles, sont le Sud-Est de l'Asie et l'Europe occidentale.

Dans une étude que vient de publier la revue «Hommes et Mondes», M. Bernard Simiot parle de «ces milliards d'yeux qui clignent et que n'effraie pas la menace

Arlen Wheelam, une récente

PEUT-ON LE DIRE?

Les "nations-sœurs" empoisonnent

OMME nous le disons en manchette, devons-nous continuer à nous laisser empoisonner ?

délibérément l'Egypte

Une grande nation s'est déjà trouvée dans notre cas, il s'agit de la Chine. L'intoxication par l'opium y faisait des ravages épouvantables. Le gouvernement du Fils du Ciel frappa d'interdit ce poison euphorique. Ceci ne faisait pas l'affaire des planteurs du Bengale qui se trouvaient ruinés. Le gouvernement anglais n'y alla pas de main morte — c'était l'époque victorienne où il régentait le monde. - A coups de canon, il obligea la Chine à ouvrir ses portes et à laisser passer le poison. Ce triste épisode de l'histoire humaine s'appelle «la guerre de l'Opium».

Certes, nos sœurs syrienne et libanaise n'envoient pas de boulets ouges sur Alexandrie, Port-Said et Suez; mais l'abus d'amitié, de facilités de communications sous l'égide de la Ligue arabe, ne rendent pas moins odieux le commerce intensif auxquelles elles se livrent dans

un unique but de lucre aux dépents de la santé du grand pays allié. Le dernier rapport de S.E. le lewa Abdel Monsef Mahmoud pacha, Directeur-général de l'Administration des Gardes-Côtes et Pêcheries, est réellement alarmant.

Dans ce rapport, le distingué Directeur-Général dénonce la gravité de la situation : «Cette année, écrit-il, la quantité des stupéfiants saisis par les agents de l'Administration, A DEGUPLE par rapport à l'année

En outre, pour la première fois, après des dizaines d'années, on a saisi de l'héroïne transportée en contrebande.»

D'après notre confrère «Rosa el Youssef», S.E. Abdel Monsef Mahmoud pacha accuse formellement les gouvernements des pays arabes de cultiver le hachiche et de considérer son exportation à destination de l'Egypte comme une importante source de revenus et un moyen de gain légitime. D'ailleurs, ce sont les personnalités responsables et les notabilités de ces pays qui cultivent le hachiche dans leurs propriétés, en quantités, sans cesse, croissantes.

Le rapport signale — ce qui ne manque pas de saveur — que ces pays voisins combattaient la culture et le trafic des narcotiques à l'époque où ils étaient sous le mandat français. Depuis, c'est toute tolérance et toute complicité. Les trafiquants vont jusqu'à utili avions et les autos militaires pour assurer, en Egypte, la pénétration

Ces faits ont été évoqués dans des conciliabules de la Ligue arabe et les hommes d'Etat des pays empoisonneurs ont fini par répondre que la culture du hachiche donnait un rendement nécessaire à l'économie de leur pays et que c'était à l'Egypte de s'abstenir de consommer.

On ne peut être plus cynique et il y a là belle matière à intervenir pour l'ardent Secrétaire-Général de la Ligue. Le mal sévit, surtout, chez les paysans et les ouvriers; il y va, non seulement de notre production mais de l'avenir de la race. Si la Ligue arabe ne peut intervenir pour faire cesser cet empoisonnement systématique, l'Egypte doit prendre les mesures que cette situation comporte et, d'abord, rompre toutes relations...

LE HURON.

L'héroïsme civique de Sedky pacha

Décédé dans cette France qui fut pour lui une patrie d'élection, S.E. Ismaïl Sedky pacha repose maintenant au sein de la terre natale qu'il a tant aimée et au service de laquelle il déploya un génie politique incontestable et un héroïsme civique non moins étonnant.

Les historiens comme les psychologues ont remarqué, non sans quelque surprise, qu'autant l'héroïsme militaire était commun et foisonnait en exploits innombrables, autant la vertu civique, le courage moral étaient rares. Que de héros prodiguant leur sang sur les champs de bataille ont été timides, hésitants devant les pouvoirs civils, fuyant les responsabilités, sans resort devant les entraînements de

l'opinion publique! Toute la carrière politique de Sedky pacha est l'illustration d'un courage civique qu'il a, dans ces dernières années, poussé jusqu'à héroïsme.

Etre partisan, c'est fatalement acrifier sa liberté d'opinion et la faculté de l'exprimer pour se plier à une volonté majoritaire qui, très souvent, est loin d'être en harmonie avec les intérêts nationaux réels et profonds.

Une telle abdication ne pouvait être demandée à Sedky pacha et fût-il seul contre tous, il n'hésitait pas à braver l'opinion, à se dresser en face des gouvernements de l'heure, pour exprimer un blâme, formuler un conseil, blâme et conseil dictés par le seul inétrêt de l'Egypte. Il serait facile d'illustrer par de nombreux exemples le courage civique montré par ce grand homme d'Etat dont la disparition constitue une perte irréparable pour ce pays. Mais, nous voudrions que, dans le prochain manuel d'instruction civique à l'usage de nos écoliers figurât cette anecdote racontée par Moustapha bey Amin dans "Ahbar el Yom". Nous reproduisons ce tex-

te qui devrait être classique:

l'entrée de l'Egypte dans la guerre de Palestine. Je me mis en contact avec lui pour lui dire que cet article soulèverait le mécontentement du peuple d'autant plus qu'il serait. publié le jour de l'entrée de l'armée en Palestine. "Sedky pacha répondit : "Je ne crains pas le peuple. Mon devoir est

'Un jour Sedky pacha m'envoya

un article à insérer dans "Akhbar

el Yom" dans lequel il s'opposait à

de prévenir mon pays contre les sanctions à venir et il serait criminel de ma part de ne pas donner cet avertissement.

"L'opinion publique est enflammée, lui dis-je, et je crains que cette publication ne vous fasse du tort. Sedky pacha sourit et me dit: Cela veut-il dire qu'ils me tueront? Je préfère que l'on me tue plutôt que de voir mes compatriotes se faire massacrer. Publiez cet article et advienne que pourra. Connaissezvous l'histoire de l'homme qui voulut introduire le téléphone à l'Azhar. On le traita de renégat... Moi, j'essaie d'introduire le "téléphone" dans la politique égyptienne

"L'article fut publié dans "Akhbar el Yom", et l'opinion publique se révolta.

"Sedky pacha poursuivit: Le peuple c'est comme l'enfant qui veut se jeter par la fenêtre et qui en est empêché par son père. L'enfant se fâche de cette intervention. Mais quand il grandira, il comprendra que son père voulait lui sauver la vie. Oui le peuple est un enfant. Mais je voudrais que cet enfant grandisse un jour, à condition que nous protégions sa vie et que nous l'empêchions de faire des folies.

'Cet enfant grandira à condition de trouver ceux qui le frapperont sur les doigts chaque fois qu'il voudra mettre sa main au feu.

"Mes sentiments, termina Sedky pacha, sont ceux d'un père, et mon enfant me pleurera un jour lorsque je ne serai plus à ses côtés."



BULLETIN POLITIQ: I

LA CAPACITE FISCALE DE L'EGYPTE A ETE ATTEINTE... SAUF POUR LA PROPRIETE FONCIERE

Une perception discriminatoire

NCORE de nouveaux impôts et de nouvelles taxes. Voilà ce que l'on nous promet. Comme si ceux qui existent déjà n'étaient pas suffisants, comme si nous n'avions pas tellement de peine à les régler. Encore de nouveaux-impôts, comme si la capacité fiscale du pays n'avait pas été atteinte et même dépassée.

Mais examinons un peu ce que le ministre des Finances propose : « Afin de combler le déficit budgétaire il faut oing millions de livres. Les recettes douanières du dernier trimestre accusent, heureusement trois millions de livres de plus que toutes les prévisions. Pour obtenir les deux millions restants, je propose la modification du barême douanier afin de permettre la majoration de la taxe sur certains articles d'importation. » C'est simple, même simpliste. Aussi, en un clin d'œil, la commission financière de la Chambre a-t-elle approuvé.

Le député Dr. Mohamed Belal va même plus loin; il croit que la politique gouvernementale doit être socialiste, c'est-à-dire, qu'elle doit prendre du riche pour donner au pauvre. Et il croit que le riche est taillable et corvéable à merci, qu'il peut toujours payer sans réaliser de profits...

Politique dangereuse et qui va à l'encontre des intérêts bien compris de l'Egypte. Car, lorsque tous les capitaux particuliers auront été drainés, au profit de l'Etat, il ne restera rien pour investir en nouvelles affaires, en projets utiles devant développer l'économie et augmenter la fortune nationale.

S.E. Ismail Ramzi pacha, président de la Commission Financière, donne des renseignements, concrets sur les intentions des autorités. Il déclare que l'impôt général sur le revenu n'a pas donné ce que le Trésor en attendait. Il ne l'a pas donné simplement parce que l'administration du Fisc n'est pas outillée pour faire rentrer ce que les contribuables — ou plutôt, une certaine catégorie de contribuables — doivent à l'Etat. Donc, pour faire face à l'évasion fiscale, on a recours à des méthodes faciles, on majore les taxes existantes, on en crée de nouvelles et on augmente les rentrées. On pénalise ainsi les gens honnêtes au profit des malfaiteurs. Ces malfaiteurs d'ailleurs, ne se soucient guère des nouveaux impôts. Comme ils ne paient pas ceux qui existent déjà, ils ne régleront pas ceux dont on veut nous charger

Est-ce équitable? Qu'importe... Le trésor a besoin d'argent... Ainsi, on se propose de ramener de mille à cinq cents livres les revenus non taxables, sans prendre en considération la vie chère, les familles nombreuses et le fait que 500 livres par an sont la plupart du temps, insuffisantes pour faire face aux dépenses normales, sans

Les droits de transcription sont portés de 3 1/2 à 5 o/o. On diminuera de la sorte les échanges des propriétés immobilières, car devant des charges aussi lourdes, on réfléchira à deux fois avant d'acheter.

La majoration de la taxe douanière sur les articles importés auront pour conséquence de grever les consommateurs et seront un facteur déterminant la cherté de la vie.

Enfin, suivant le Président de la Commission de la Chambre, le gouvernement porterait de 14 à 20 pour cent l'impôt sur les profits commerciaux et le revenu mobilier.

Le taux est vraiment prohibitif et provoquera une crise commerciale. Car, si le gouvernement prend le cinquième du revenu, qui voudra placer des capitaux dans le commerce et l'Industrie ? Qui voudra assumer les risques, si les autorités sont associées dans la mesure de 20 o/o aux profits, sans la moindre participation aux pertes éventuelles.

Naturellement - et comme d'habitude - on ne fait aucune mention de l'impôt foncier. La terre c'est la grand privilégiée du régime fiscal égyptien. Alors que ses revenus sont énormes, alors que les grands propriétaires fonciers encaissent chaque année des rentrées fantastiques, les charges qu'ils payent sont minimes. Et ces charges, répétons-le, leur sont rendues en irrigation et drainage. Tandis que le Trésor encaisse du commerce et de l'industrie 30 à 35 millions de livres, la terre ne lui paie que 7 à 8 millions. Et pourtant le rendement des terres est d'environ deux cents millions de livres!!!

C'est là une anomalie, on le reconnait, mais nul n'ose légiférer contre les propriétaires fonciers.

On ne cesse de nous dire que le Gouvernement a besoin de rentrées pour des projets d'utilité sociale. L'on parle du projet d'un texte d'une loi portant un impôt spécial, dont on ne connaît ni l'ampleur ni les détails, pour faire face aux dépenses de l'assurance sociale.

Get impôt mystérieux nous inquiète comme les autres. La capacité fiscale de l'Egypte a été atteinte, sauf pour la terre. C'est vers la propriété foncière que doit se tourner le zouvernement pour boucler son budget et financer ses projets sociaux. C'est elle seule qui peut lui fournir des dizaines de millions. En dehors d'elle, on ne fait qu'imposer des charges insupportables, des charges qui risquent de ruiner l'économie non agricole du pays.

Le ministre des Finances, qui est un technicien, doit le comprendre. D'ailleurs, n'a-t-il pas déclaré en présentant son budget, que le gouvernement ne comptait pas avoir recours à de nouvelles charges fiscales? Les majorations dont nous parlons plus haut, ne sont-elles pas de nouvelles charges?

Voilà où nous en sommes. Telle est la politique fiscale que l'on suit. Et cette politique, si elle devait se poursuivre, finirait par provoquer une crise économique sérieuse.

Notes. - Un expert du «fisc» à qui nous avons soumis cet article, attire notre attention sur le chiffre énorme de taxes dues et qui ne rentrent pas. Cette négligence n'a pas lieu à l'égard des Etrangers et de cette classe sociale affligée du nom d'Egyptianisés. Si la perception s'opérait strictement et sans discrimination, le problème budgétaire serait bien près d'être résolu.



LES CURIOSITES DU SAID

Al Hassamda: le village où les femmes sont invisibles ==

L HASSAMDA n'est pas une localité des Indes Néerlandaises ou de l'Afrique du Sud. C'est un petit village de la Haute-Egypte, plongé dans les ténèbres séparé par 400 kilomètres de la capitale. Sa situation aux confins des Provinces d'Assiout et de Guirgua le rend presqu'inaccessible. Aucune voie ferrée, aucune route carrossable, aucun cours navigable ne le dessert. Il faut donc se résigner à y aller à dos d'âne.

Cinquante kilomètres à dos d'âne, en plein désert ne sont pas chose facile. Nous prenons donc patience, avec cette consolation mêlée d'espoir qui anime tout être curieux et assoiffé d'aventures.

GENEROSITE SAIDIENNE Le village apparaît de loin, à l'horizon. Des palmiers s'élèvent ça et là, le long des routes. En entrant, au village, tous ses habitants étaient là pour nous recevoir. Etaient-ils prévenus de notre visite? Nous voilà au domicile de l'Omdeh. Les délégations des notables nous souhaitent la bienvenue. Les coupes dorées de thé parfumé aux

L'un nous offre aussi des cigarettes. Les gens de Hassamda sont généreux et acueillants. Gardez-vous bien de refuser ce qu'il vous servent. S'est une injure. ainsi, donc, en moins d'une heure, nous avons dû avaler, bon gré, mal gré, dix coupes de thé et fumer une vingtalne de cigarettes... de toutes les

feuilles de menthe, circulent.

marques!

A la tombée de la nuit, les tables sont dressées... point de fourchettes ou de couteaux. Les doigts n'y suppléent-ils pas avantageuse-Le festin est plantureux... pigeons farcis au riz et aux condiments... viande au blé grillé au soleil, gelée au lait, et à l'amidon, et tant d'autres mets succulents... Il faut faire honneur à chaque plat, autrement... En définitive, nous n'avons trouvé d'autre echappatoire que d'aller nous coucher prétextant la fatigue de la route.

REGIME FEODAL

Les plus belles heures de la journée sont certainement celles de l'aube. Quel admirable spectacle! Les premiers rayons solaires, pareils à des fils d'argent, transpercent les feuilles minces des palmiers, tandis que les paysans quittent leurs maisons pour aller à la prairie, faire paitre leurs troupeaux. Nous accompagnons l'omdeh et les siens au champ, ayant été ses

L'Egypte, pays agricole par ex-

cellence, ne perd pas de vue les

grands projets hydrauliques prépa-

rés depuis des années en vue d'em-

magasiner les eaux nécessaires à

son agriculture et à la mise en fri-

che de centaines de milliers de fed-

Toutefois, les années passent et

Quel sera le sort de ces projets?

"J'espère, nous dit S.E. Ahmed

Hamza bey, ministre de l'Agricul-

ture, que le ministère des Finances

nous accordera les crédits nécessai-

res à l'exécution de tous ces grands

te, quoique en plein essor industriel,

LA CORNICHE DU NIL

Le Sémiramis

ne sera pas touché

L'exécution du projet de la Cor-niche du Nil exige l'expropriation

d'un certain nombre de bâtiments.

Or, en ce qui concerne le tron-

çon de cette Corniche passant de-

vant le Sémiramis Hôtel, il a été

décidé de combler la rive du Nil, au

lie d'exproprier et de démolir une partie des bâtiments de l'hôtel.

Les funérailles

de Sedky pacha

Mardi, après-midi, ont été célé-

brés, au milieu d'une grande af-

fluence émue et recueillie, les funé-railles du grand homme d'Etat dé-

funt, S.E. Ismail Sedky pacha. On sait que le corps avait été trans-

porté, en avion, de Paris où le gou-

vernement de la République avait

tenu à lui rendre des honneurs spé-

ciaux, en tant que grand dignitaire

de la Légion d'Honneur. A la céré-

monie qui se déroula devant la mosquée de Paris, tout un batail-

lon d'Infanterie Coloniale rendit les

honneurs militaires à celui qui a-

vait été un patriote égyptien sans

défaillances, en même temps qu'un

S.M. le Roi s'était fait représen-ter par S.E. Aly Rachid pacha,

premier chambellan. Dans le cor-

tège de plusieurs milliers de

tant égyptienne qu'étrangère. Sur

le parcours, une foule immense té-

moignait par son recueillement du

respect qu'elle éprouvait pour l'il-lustre et regretté défunt.

figurait toute l'élite

ami de la France.

"Nous n'oublions pas que l'Egyp-

rien ne se réalise.

hôtes, cette nuit. Mais la maison de hausse et baisse des cours du col'Omdeh ne lui appartient pas. C'est la propriété commune de la grande famille "El Nahel", famille dont l'influence au village est prédominante et qui y exerce une autorité quasi-féodale. Signalons que l'Omdeh lui-même n'habite pas la maison qui porte son nom. Elle demeure toujours fermée et ses portes ne s'ouvrent que pour acueillir les vi-

Pour illustrer le régime féodal qui prédomine dans le village, signalons que sur une superficie de 350 feddans 300 appartiennent à la famille "El Nahel" : cent personnes les membres de cette famille ou si vous voulez de cette tribu possèdent 300 feddans et 1700 fellahs en possèdent 50!

En outre, l'Omdeh est un "Nahel", le vice Omdeh est un Nahel" le chef-ghaffir et même tous les ghaffirs sont des "Nahels"!

Mais la vie du simple fellah - celui qui n'appartient pas à la famille prédominante - est fort modeste. Il habite une seule chambre, lui, sa famille et sa vache, s'il en a une. Sa femme se réveille de très bonne heure pour traire la vache et faire le bourre. Elle ne quitte jamais sa maison. Quant aux enfants, ils dorment paisiblement aux pieds de la vache, leur petit mouton dans les

Toujours à l'aube, le "Salka" (porteur d'eau) est debout devant les puits, pour remplir son outre et fournir l'eau potable aux villageois. Le même système que chez les Pha-

LA DANSE, LE FARD ET LE CINEMA

A l'ombre d'un parasol en paille, l'Omdeh est assis entouré de ses amis. On parle un peu de tout :

demeure un grand pays agricole.

Nous jouissons des bienfaits du Nil.

Mais... il nous faut un système d'ir-

rigation approprié. C'est à ce but

que tendent tous nos projets. Nous

avons donc besoin de crédits consi-

des emprunts nationaux pour l'exé-

cution des projets dont les frais s'é-

lèveraient à plus de 100 millions

nement déploie tous ses efforts

dans la prompte exécution de ces

projets afin qu'aucun obstacle, et

surtout une nouvelle conflagration

mondiale, ne vienne en arrêter les

travaux d'une importance capitale

suite de la réalisation de ces pro-

jets, nos terres cultivables seront

augmentées de 10 millions de fed-

dans dont une grande partie en

La culture des déserts

Abordant la question de la cul-

ture des déserts, le ministre de l'A-

griculture confirme la nouvelle pa-

rue dans le "Zamane" selon la

quelle l'Egypte a requis les services

d'un expert américain pour la réa-

"Je regrette que, jusqu'à présent, poursuit S.E. Ahmed Hamza bey,

la F.A.O. n'ait pas répondu à notre

demande. Par ailleurs, l'exploita-

tion du sous-sol du désert pourra

aller de pair avec l'agriculture dans

"Le ministère a admis le principe de transformer de grandes superci-

cies du désert en lieux de pâturage. A cet effet, des essais intéressants

ont lieu actuellement à l'effet d'ex-

périmenter les grains importés par

Serag el Dine pacha

regagne du terrain

Notre confrère "Mousammarat Al Gueib" écrit :

a pu regagner le terrain qu'il avait

perdu dans tous les milieux, au

point de devenir la personne la plus

digne de confiance auprès de ces

"Il suffit, pour s'en rendre comp-

te, de remarquer l'énergie avec la-quelle il soutient sa manière de voir

au Conseil des Ministres. Grâce au

prestige dont il jouit, il a réussi à

entrainer le Conseil à décider l'abs-

tention dans la question de la Co-

rée. En outre, il a pu réduire le

remaniement ministériel à son strict minimum, contrairement, à

l'avis des autres Ministres, comme il a réussi à faire nommer S.E. Mo-

hamed El Wakil bey comme Minis-

tre des Communications, alors que

"Nous pouvons donc dire que la

voie est aujourd'hui frayée devant

S.E. Fouad Serag El Dine pacha et

qu'il est l'homme du jour dans tou-

d'autres candidats briguaient

te l'acceptation du terme".

milieux influents.

portefeuille.

"S.E. Fouad Serag El Dine pacha

lisation du projet des déserts.

"Nous pouvons affirmer qu'à la

pour l'Egypte.

Basse-Egypte".

ces endroits.

"Il est à souhaiter que le gouver-

dérables pour les réaliser.

"Le ministère des Finan

Les grands projets hydrauliques

et la culture des déserts

Intéressantes déclarations de S.E. Ahmed

Hamza bey, ministre de l'Agriculture

ton, bonne et mauvaise récolte, etc... Soudain, la conversation prend une autre tournure quand le cheikh du village pose cette question:

- Que pensez-vous de nos notables qui se permettent et qui permettent aux autres de danser avec leurs femmes?

Une vague de protestations s'élève alors de toutes parts. Et l'un cheikhs s'écrie:

 Comment un homme qui a du sang dans les veines ne se révolte-t-il pas en voyant sa femme étreinte dans les bras d'un autre? Tous deux méritent d'être tués à coups

Et un autre de s'exclamer : Ce sont là des mouvements sauvages!

La conversation s'engage ensuite au sujet de la tollette et du fard. - Ce sont là des choses que nos femmes ne connaissent pas.

- Y a-t-il mieux que la beauté naturelle? dit l'autre. Le fard est comme ce vernis avec lequel on cire les chaussures,

dit le troisième. Avez-vous été au cinéma, disje à l'un d'eux.

Jamais; je ne le connais pas! Cependant, les habitants de Hassamda sont au courant de la politique. Car ils reçoivent les journaux, et les plus instruits d'entr'eux se

chargent de leur en donner la lec-LES VEILLEES DU VILLAGE

Nous nous acheminons, la nuit, dans des rues ténébreuses et tortueuses, vers le "café du village". Il faut s'incliner pour entrer, car la porte est bien basse. A proprement parler, ce n'est pas un café. C'est plutôt une boutique de deux mètres sur deux, où les jeunes gens du village se réunissent la nuit, pour siroter le thé et fumer le narguilé. Les "consommations" n'ont pas de prix fixe. Chacun paye selon ses moyens. On rit de bon cœur et l'on se conte mutuellement des anecdotes et des traits d'esprit.

Pour les villageois de Hassamda aller au Caire est un événement sensationnel! On y passe quelques mois puis on rentre au village pour conter ses exploits et ses aventures. L'un d'eux raconte qu'étant arrivé à la capitale, il acheta un vieux tarbouche au marché aux puces et se fit passer pour un agent de la secrète. Pendant neuf mois il arrêtait les marchands ambulants et leur faisait payer des redevances pour les remettre en liberté. Cependant, personne n'a découvert le pot

Mais les nuits du village ne sont pas toutes paisibles. Des fois on entend des coups de feu échangés ce sont les voleurs qui essayent d'emporter avec eux quelque bétail

LA FEMME EST INVISIBLE

Les femmes du village de Has-samda ne quittent jamais leurs maisons. Aussi, quand nous avons demandé quelle était la plus belle femme du village, la seule réponse a été un bruit sournois. Puis notre interlocuteur de dire :

Ce sont des questions qu'il ne sied pas de poser ici.

— N'avez-vous jamais entendu parler du parti féministe ? avonsnous dit, pour détourner la conver-

Qui est son président ? interroge l'un d'eux. C'est Madame Fatma Nimet - Une femme ?... et quel est

son but? C'est que la femme s'occupe politique pour devenir ministre

Député! s'exclame l'un d'eux ;

vous vous moquez de nous! Qu'en dites-vous si la présidente du parti féministe visite votre village?

Qu'elle soit la bienvenue! Et si elle se met à vous prononcer un discours ?

Nous lui ferons de l'œil! Et si elle s'adresse à vos fem-

Elles n'y comprendront rien, car chez nous, la femme n'a d'autre opinion que celle de son mari.

HARMONIE CONJUGALE

A ce moment, arrive le Cheikh

les Allemands, durant la dernière guerre et qu'ils avaient plantés au Son Excellence Found

Emrane, maazoune (officier de l'état civil) du village, depuis 1915. Il nous affirme que la femme saidienne, enfermée dans sa maison, est, malgré cela, très heureuse. La preuve en est que, pendant 35 ans, il n'y a eu que 45 divorces, contre 500 mariages. D'ailleurs; dans la plupart des cas, le divorce n'a lieu qu'à cause de l'abandon de la femme par son époux, qui émigre vers les grandes villes et qui s'y remarie. Le maazoune ajoute que les mariages sont généralement célébrés après la récolte du coton ou la mois-son du blé, quand les villageois ont leurs poches remplies d'argent. Sur le 'chemin du retour, nous

rencontrons un vieillard de soixantequinze ans ,le Cheikh Ahmed Mahmoud, qui vient de se remarier avec une fille de dix-huit ans. Il tenait un numéro de "Akher Saa" et indi-quant du doigt la "pin-up girl" il

- Je veux aller au Caire pour la demander en mariage. N'avez-vous jamais été au Cai-

- Oui, et alors ! Avez-vous été à l'exposition de la Société Royale d'Agriculture? Est-ce que je suis une gamous-

Avez-vous été à Alexandrie? Oui ; et j'ai vu les femmes nues sur la plage!

A l'heure du départ, tous les habitants du village nous accompagnent en nous remerciant de notre

Autour du vote de l'Egypte sur la guerre de Corée

Avis de Khachaba pacha

cision sur les motifs qu'elle a ex-

posés, cela n'aura pour conséquen-

ce que de soulever des rancunes

contre elle, surtout en ce moment

où le Gouvernement ne cesse de

déclarer qu'il est à la veille d'enta-

mer des pourparlers ou des négo-

Khachaba pacha estime que la

"Lorsque j'étais ministre des Af-

faires Etrangères, je consultais

toujours mes collègues versés dans

les questions politiques, avant de

prendre une décision sur les ques-

tions importantes. Je les consultais

tous, sans distinction de parti et é-

tudiais leurs avis. Souvent, je me

ralliais à l'opinion de mes amis, les

wafdistes. Je m'étonne donc pour-

quoi S.E. le Dr Mohamed Salah Ed-

dine bey, Ministre des Affaires E-

trangères, ne nous a pas convo-

qués pour nous consulter sur cette

question d'importance capitale,

sur la modification de la composi-

tion du Sénat, conclut Khachaba

pacha, est de caractère purement

intérieur, sur laquelle nous pou-

vons nous entendre. Quant à celle

de l'abstention, elle est beaucoup

plus importante, car elle touche à

notre politique extérieure. Je suis

sûr que si le Gouvernement actuel

avait consulté l'opposition à ce su-

jet, les points de vue se seraient

rapprochés, l'atmosphère se serait

assainie et l'on aurait abouti à des

solutions plus en harmonie avec

"La question des trois décrets

pour l'Egypte et son avenir".

décision du Gouvernement Egyp-

tien a été conçue en termes déno-

ciations avec l'Angleterre.

L'ancien Ministre ajoute :

tant le défi.

Interviewé par notre confrère " Mousammarat Al Gueib " sur l'abstention de l'Egypte de voter la résolution de l'O.N.U. au sujet de la Corée, S.E. Ahmed Khachaba pacha, Vice-Président du Parti-Libéral-Constitutionnel et ancien Ministre des Affaires étrangères, a fait les déclarations suivantes :

"Je regrette que le Gouvernement ait pris cette décision, car, à mon avis, il n'en retirera aucun profit. Bien au contraire, elle lui portera préjudice pour les motifs suivants

10) L'Egypte étant un pays démocratique, il lui incombe de se ranger du côté des démocraties.

20) En ce rangeant du côté des démocraties, l'Egypte pourra tirer certains avantages, notamment celui d'obtenir des armes pour renforcer sa position surtout dans la situation critique où le monde vit actuellement.

Khachaba pacha a ajouté

"Le Gouvernement n'a pas été heureux, non plus, dans la rédaction de sa décision. N'aurait-il pas pu se borner à l'abstention sans en exposer les motifs ? Si elle avait fait ainsi, l'Egypte aurait réellement été considérée comme un pays pacifiste désireux de ne s'immiscer dans un conflit dont les conséquences seraient malheureu-

Elle aurait pu aussi déclarer que, tout en demeurant fidèle à ses principes démocratiques traditionnels, elle s'abstint de voter pour des motifs se rapportant à sa propre situation. Quant à baser sa dé-

Autour des négociations anglo-égyptiennes Attitude de l'opposition

Les milieux politiques bien renseignés affirment que les partis d'opposition resserrent leurs rangs pour confronter la situation, au cas où une évolution s'y produirait. A cette occasion, notre confrère

"Mousammarut Al Gueib" a interviewé un des leaders du parti libéral-constitutionnel sur l'attitude de son parti à l'égard des négociations anglo-égyptiennes.

"Le vœu le plus cher aux libéraux-constitutionnels, dit le leader, est de mettre un terme à l'inertie qui règne dans la situation de la cause nationale. Dès son retour à l'O.N.U. en décembre 1947, S.E. le Dr Mohamed Hussein Heykal pacha, président du parti libéralconstitutionnel, a déclaré que, chaque jour qui passe sans que nous ne mettions en mouvement notre cause nationale est un jour perdu pour nous. Cet avis n'a pas manqué d'occasionner à Heykal Pacha maints ennuis. Si aujourd'hui l'occasion devient propice pour ressusciter l'activité politique, par des négociations ou par tout autre moyen, les Libéraux-Constitutionnels n'en seront que plus heureux. D'autre part, si le Cabinet actuel veut assumer seul les négociations, nous n'avons pas d'objection à lui laisser le champ libre. Notre rôle se limitera alors, à lui donner des directives, pour qu'il ne s'écarte pas du but tracé : l'évacuation et l'unité de l'Egypte et du Soudan, sous la couronne de Sa Majesté le Roi Farouk.

Libéraux-Constitutionnels ne posent pas comme condition la formation d'un bloc entre tous les partis, pour procéder aux négociations. Bien plus, ils n'accepteront à participer à ce bloc que s'ils sont sûrs que les négociations seront basées sur des principes conformes au point de vue exprimé unanimement par tout le pays.

Une cinquième colonne de vingt millions d'Egyptiens

Notre confrère "Al Balagh" a recueilli de source autorisée les renseignements suivants:

Il n'est guère facile de supposer que l'Angleterre admettra sans hé-siter la demande de l'Egypte relative à l'évacuation de la Zone du Canal, surtout dans les circonstances actuelles. Surtout après le retour d'Extrême-Orient du Feld Maréchal Slim. Car, le chef de l'Etat major a eu l'occasion de constater de près les points faibles de la défense et la gravité de la menace communiste. D'autre part, l'Angleterre n'est guère confiante en la capacité défensive du Moyen-Orient, surtout que les forces soviétiques sont aux frontières de cette zone. Auatnt de facteurs qui rendent difficile la mission des négociateurs égyptins. Cela ne veut pas dire que le côté

égyptien se laissera influencer, étant confiant en son droit et en la capacité de l'armée égyptienne de défendre le pays en cas de guerre. Il y a lieu cependant, de renforcer l'armée terrestre, navale et aérienne de l'Egypte, afin que celle-ci puisse être une alliée sincère et puissante.

Au cours des négociations entre S.E. le Président du Conseil et le Maréchal Slim, ce dernier a mentionné que le traité anglo-égyptien demeure en vigueur jusqu'en 1956 et qu'il confère à l'Angleterre le droit de maintenir ses forces dans la zone du Canal jusqu'à cette date. A quoi S.E. Moustapha El Nahas pacha a répondu que, dans ce cas, l'Angleterre verrait les vingt mil-lions d'Egyptiens se transformer en cinquième colonne.

Cette délibération a produit son effet sur l'Ambassadeur Britannique qui l'a transmise à son gouver-



alexandrie 8, chérif pacha R.C.A. 13868

semaine trionphale Les films MOHAMED FAWZI présentent MADEMOISELLE MAMAN ous titres FRANÇAIS sur le film meme = SOLIMAN BEY NAGUIB HAGHER HAMDI ISMAIL YASSIN
KAMAL EL MASRI (Sharfantah) ZEINAT SEDKY Mise en Scene: H. RAFLA - Prise de vue. B. SALVI

Distribution: BEHNA FILMS

4 SEANCES PAR JOUR

Pionniers de l'Assurance Rue Cattaoui-Tel. 59270-Le Caire * 26 Rive Jourd 1en-Tel: 21250 - Alexandrie

DANS LES HIMALAYAS MYSTERIEUX

A la recherche d'un site pour un laboratoire

et l'autobus roulait à peine sur le chemin étroit qui se perdait dans nuit profonde. Un contrefort de la chaîne himalayenne se dressait sur la gauche et, du côté droit, un ruis-seau coulait. Dans le lointain, deux lumières vacillaient faiblement accentuant la solitude.

Tout à coup un rayon de lumière transperça la nuit, les freins grincèrent et le véhicule s'arrêta. Les six hommes fatigués descendirent de l'autobus pour se faire dire que les ampoules s'étaient brûlées et qu'ils ne pourraient pas avancer plus loin ce soir là. Se résignant à cet arrêt imprévu, ils étendirent leurs lits sur le bord du chemin et essayèrent de dormir. Mais le sommeil prenait du temps à venir dans ce pays isolé. Peu après, le tonnerre tomba suivit d'éclairs et de pluie qui forçaient le groupe de se réfu-gier dans l'autobus.

Soudain quelqu'un poussa un cri. C'était le mécanicien. Il avait vu des objets sombres qui approchalent, et d'une voix entrecoupée s'écria "des buffles sauvages".

Ils étaient tous sans armes à feu et réduits à l'impuissance, ils attendaient l'attaque des animaux. Mais un coup de foudre ramena la situation au terre à terre quand on se rendit compte que les "bêtes" n'étaient que des buffles communs

Heureusement, le chauffeur annonça qu'on pourrait se mettre en marche car il avait trouvé des ampoules supplémentaires et le véhicule reprit son trajet.

Le voyage aux faîtes himalayens

La suggestion pour la construction d'un laboratoire montagnard fut faite en 1947. Et dans ce but, un groupe expioratoire a passé presque un mois, l'été dernier, à visiter les différentes montagnes de la chaîne himalayenne. Plusieurs photographies ont été prises. Parmi les sommets, on en visita deux dans les environs de Badrinath (le Narayan Parbat de 19,570 pieds et le Nar Parbat de 19,210 pieds), et trois autres près du défilé de Kauri qui varient entre 12,000 à 15,000 pieds d'altitude.

Après son enquête le groupe revint à Delhi et fit certaines récom-

PAR SUITE DES RECENTES publications de la march

couverte d'une nouvelle nationali-

té macédonienne, considérée com-

me cousine germaine de la natio-

nalité yougoslave, une fois de plus

la discussion sur les rapports en-tre la Grèce et le maréchal Tito

a été temporairement ajournée,

car il fut jugé que la discussion publique à l'heure présente, pour-

rait donner à la situation un tour

peu propre à faciliter la gestion

de la question dans son ensem-

ble. Entretemps, les Américains,

sous la force des événements en

Corée, poussent pour une entente

immédiate entre Athènes et Bel-

dans les journaux, aux événe-ments d'Extrême-Orient. Toute la

commentant

brusquée contre la paix interna-tionale, trouve une fois de plus,

qu'en ne peut aujourd'hui augu-

rer même de l'avenir le plus pro-che. Dans l'espace de quelques

heures seulement, nous voici transportés des menaces de la

guerre froide, devant le spectre

D'après les informations exis-

tant, le travail de rédaction du budget du nouvel exercice 1950-

51 est suffisamment avancé pour que l'on prévoie que M. Cartalis,

ministre des Finances, pourra le soumettre d'ici deux semaines.

Ce retard est dû notamment aux

difficultés rencontrées dans la li-

mitation des dépenses des trois

ministres de la Défense Nationa-

le. Leurs crédits qui sont les plus élevés des dépenses de l'Etat, ont été déjà considérablement réduits

étant donné les heureux résultats

de la fin de la guerre civile. Ain-

si, l'ensemble des dépenses mili-

taires qui s'élevait à 1850 mil-

liards de drachmes au début, a été

finalement réduit à moins de 1500

milliards, qui seront, selon toute

probabilité, réduits encore plus.

En général, on a réussi à ne pas

dépasser, pour les dépenses, le plafond de 4,7 trillions de drach-

mes qui fut fixé en collaboration

avec les experts de la mission

américaine. L'abolition des pri-

mes allouées à certains articles

d'importation, produit une écono-

mie de 700 milliards sur le précédent budget. Environ 300 mil-

liards encore pourront être épar-

fourniront le moyen de relever

de la guerre chaude...

Une place très large est faite

l'attaque

publications de la presse yougoslave relatives à la dé-

mandations pour de nouvelles ten-Dans un effort de trouver un si-

UN GROUPE DE SIX hommes de science indiens visitent les Himalayas sous les du Gouvernement Central. Ce qui suit est un récit des explorations du groupe à la recherche d'un site pour un centre d'expériences.

te encore plus convenable que ceux qu'on avait déjà visités, un second groupe se prépare à partir pour un deuxième voyage exploratoire, cet

Le choix du site

Le site choisi doit répondre à plusieurs exigences. Il doit être sur le sommet d'une montagne avec un plateau d'environ 10 arpents pour ériger des bâtiments afin d'accommoder un dôme-astronomique, des départements pour l'étude de rayons cosmiques, des questions biologiques et météorologiques, des recherches sur la flore et la faune,

Ce laboratoire à multiples desseins sera sous la gérance d'hommes de science qui vivront dans une colonie résidentielle, à un niveau moins élevé et plus agréable. Une autre condition que ce lieu doit satisfaire est que la visibilité ne solt pas obstruée par les montagnes avoisinantes.

Les problèmes de transport de la plaine au laboratoire doivent être Le groupe exploratoire de l'été dernier devait trouver un emplacement pour un aéroport près de la colonie scientifique. La pos-sibilité d'atterrir et de décoller de cet endroit par hélicoptère a aussi été examinée.

Une station génératrice mue par des moulins à vent ou par une chute d'eau afin de pourvoir l'énergie nécessaire aux besoins domestiques et scientifiques faisait aussi partie du schéma.

Pour transporter les savants entre le laboratoire et la colonie résidentielle, le groupe exploratoire avait exposé certains alternatifs... une autostrade, un funiculaire ou un transporteur par câbles. Les approvisionnements d'eau et un systè-me de télégraphie sans fils avec l'Inde sont parmi les autres ques-tions étudiées.

Un homme de 65 ans le «père» du groupe

LE BUDGET AUX CHIFFRES

ASTRONOMIQUES

La terre libératrice

(De notre correspondant M. Panos Firbas)

Le voyage a été à la fois intéres-sant et instructif. Le "Père" du

les traitements des fonctionnaires. Enfin, un crédit de 235 milliards de dr. a été inscrit dans le nou-veau budget pour l'assistance et l'établissement des populations réfugiées, victimes des rebelles

somme qui est jugée insuffi-

sante, créant ainsi les conditions

nécessaires pour la recherche de

«La Grèce fut le peuple éduca-

teur par excellence. Si l'art a été

le but unique de sa vie, recon-

naissons que sa vie entière publi-

que et privée, a été une œuvre d'art... Si l'esprit humain a une

patrie, c'est la Grèce. Que de fois

nous y sommes revenus, que de

fois nous y reviendrons encore, sans jamais nous lasser! Avant

elle, l'homme était écrasé par l'univers; après elle, il l'est par le

poids de la pensée, ou le joug d'u-ne lourde civilisation. Seule la

Grèce osa lui dire : «Fais de toi-

même la mesure du monde, corps,

âme, esprit, sois un, sois beau, soit libre, enfin! Par le génie qui

est en toi-même, fais-toi héros, créateur-dieu!» Ce ne fut point

une idée, un rêve, ce fut un exem-ple, une action. De là; sa puis-

sance, car il contient les audaces

et les délivrances futures. Au-

Hellène nous défie et nous humi-

lie. Citoyen, artiste, ou philoso-

phe, nous le voyons toujours, les

pieds librement posés sur son sol

maternel, au milieu de ses tem-

ples, de ses statucs de ses mon-

tagnes sacrées, dans l'air agile et transparent d'Athènes, parmi les sourires de cette mer d'azur, où naquit Aphrodite? Nous le vo-

yons comme un frère plus heu-

dez-moi, semble-t-il nous dire,

peuple de la nuit et du songe,

barbares enrichis de vaines dé-

pouilles. Vous n'êtes que des om-

bres. Moi aussi, j'ai lutté, moi

On évoque irrésistiblement cha-

que année, écrit un journal athé-

nien, en cette saison, ces belles paroles de la «Bible de l'Huma-

nité», de Jules Michelet, en se re-

trouvant, au flanc de l'Acropole,

l'antique Odéon d'Hérode l'Atti-

cus. C'est là que la saison estiva-

le de notre Orchestre Symphoni-

que marque toujours un événe-ment, et l'affluence exceptionnel-le qui remplit le théâtre antique, transforme les concerts habituels

de chaque semaine, en véritables

«C'est par la beauté que j'ai

galas de musique...

vaincu la vie...»

dans le cadre incomparable

aussi j'ai souffert. Moi seul,

vaincu la vie par la beauté!»

vraiment vaincu, car, seul,

reux et plus lumineux :

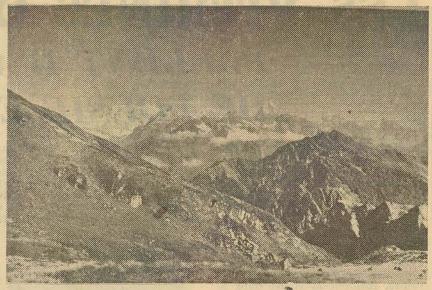
jourd'hui, du fond des âges,

ressources extra-nationales.

Monsieur S.P. Agarkar, un biologiste représentant la Commission des Recherches Scientifiques et Industrielles; M. R.D. Dhir, de la Commission Centrale du Pouvoir Hydraulique d'Irrigation et de Navigation, était le chef du groupe qui comptait parmi ses membres un autre officier de cette même organisation, M. Harbhajan Singh. Ces derniers sont des spécialistes sur les questions de neige et de glaciers. Un astronome du Département Météorologique indien, R. Ananthakrishnan, un météorologiste M. R.V. Badami, un géologiste du Service Géologique de l'Inde, M. S.P. Nautiyal, complètaient le groupe. Le Département Météorologique et la Commission Centrale de Force Hydraulique ont été les garants de l'entreprise et avant de partir ce groupe avait eu les conseils de plusieurs savants éminents.

Recommandations

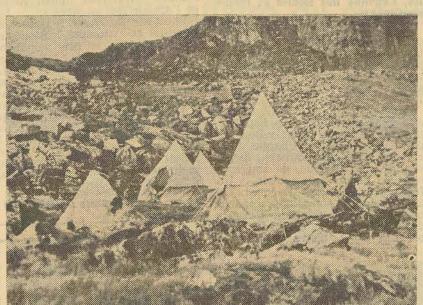
De tous les sites visités, le groupe a été impressionné par les avantages offerts par quelques-uns des sommets près du défilé de Kuari, particulièrement par le sommet du Ghorsoan qui a une altitude de 12,458 pieds et qui peut facilement se lier à Joshimath par une autostrade qui serpente tout en descendant vers la plaine. Cinq cents



Un panorama des pics himalayens vu de la passe Kuari,

pieds au dessous du faîte, une vaste plaine s'étend qu'on appelle aulibugyal (un pâturage) convenable pour y établir cette colonie scien-

Le transport de denrées alimen-taires et d'équipement a été un grand problème. Quarante porteurs et neuf mules ont été employés dans ce service. Ils ont transporté environ deux tonnes de céréales, une variété incroyable d'autre é quipement jusqu'à des épingles et de l'iode, pour faire face à n'importe quelle circonstance. En dépit de ce dûr voyage à pied au delà de la route, que le groupe devait supporter, tous sont revenus en meil-



L'expédition campe au site de Pangnachula, à 13.600 pieds.

Potins internationaux LETTRE D'ATHENES

D'ICI UNE QUINZAINE DE ours l'U.S. Air Force va construire trois bases permanentes de bombardiers en Angleterre dans le comté d'Oxford. On pense généralement que ces bases permettront aux Américains d'avoir les conditions de vie auxquelles ils sont accoutumés chez eux et non plus d'être obligés de partager le sort des aviateurs britanniques. Et l'on ajoute surtout que ces nouveaux terrains permettront l'atterrissage et le décollage des B 36, les B 29 étant laissés avec leurs terrains à la disposition de la R.A.F.

Les trois bases n'ont même pas encore vu commencer leur construction que l'on parle déjà d'une quatrième. En plus de ces bombardiers, des chasseurs à réaction F 84 et F 86 vont arriver également en Angleterre et seront basés en permanence dans le Norfolk.



Herbert Hoover est le doyen des hommes politiques des U.S.A. Agé de 76 ans, l'ex-président dirige l'administration de la distribution de la nourriture à l'Europe affa-

A SAN ANTONIO, DANS LE TExas, la police est depuis quelques jours sur les dents. On lui a signa-veau commandement. Il commandelé la disparition d'une maison de quatre pièces qui a été volée d'un nouveau lotissement.

On commence à se demander s'il ne va pas falloir découvrir une nouvelle sorte d'antivol permettant l'ancrage solide dans le sol des maisons préfabriquées en métaux légers.

A BOMBAY LA POLICE VIENT de donner l'ordre d'interdire l'accès de toutes les tours et organise des patrouilles le long du fleuve pour mettre un terme à la vague de suicides qui menaçait de déferler.

33.500 étudiants sur 55.000 qui se présentaient à un examen avaient été recalés. Les candidats au suicide étaient, paraît-il, nombreux parmi les recalés. Là aussi ils auront été recalés. Pas de chance...

LA CHAMBRE DES REPREsentants de la Jamaïque vient de donner l'autorisation à la Reynolds Metal Cy. américaine d'exploiter les gisements de bauxite qui se trouvent sur la côte nord de l'île.

La Reynolds paiera au gouvernement de l'île une redevance de un shilling par tonne extraite. On pense que la compagnie américaine pourra commencer à exploiter com-plètement les gisements de bauxite jamaïcains d'ici 1952, date à laquelle elle aura fini de faire construire une jetée d'embarquement.

LA PECHE A LA BALEINE c'est un métier d'enfer... D'autant plus que lorsqu'on a tué une baleine et qu'on la laisse sur place pour partir en attraper d'autres, on risque fort de ne plus la retrouver. Cela n'arrivera plus désormais. harpons seront munis d'émetteurs de radio qui auront une longueur d'onde particulière pour chaque baleinier et qui permettront à chacun de retrouver sa chacune nonobstant les dérives multiples et la brume.

On ne priécise pas toutefois si les signaux émis seront musicaux et dans ce cas quels seront les indica-

ON LE SAIT, LE RATIONNEment de l'essence vient d'être aboli en Angleterre, et cette abolition a coincidé avec les fêtes de Pentecôte. Bien des Anglais qui n'avaient pas roulé depuis la guerre se sont alors précipités sur les routes. On a renoncé à dénombrer les ailes bosse-

Devant cet encombrement des routes l'Association britannique d'Aide aux Automobilistes a reçu un nombre d'appels impressionnant et a presque été débordée. L'un des appels téléphoniques les plus remorqués a été celui d'un automobiliste. du dimanche qui av it des ennuis avec son moteur Que se passe-t-il exactement?

lui demanda-t-on au bout du fil. Je ne sais pas, mais il me semble qu'il y a de l'essence dans mon carburateur...

LE COMMANDANT DU CROIseur "Missouri", dont une cour martiale reconnut la responsabilité dans l'échouage de son navire au début de l'année, vient de recevoir un noura la flotte de sous-marins "mis en conserve" dans une rivière de Flori-

marin d'eau douce". En tout cas il ne court guère de risque d'échouer sa flottille en con-

de. C'est ce qu'à Washington on ap-

pelle désormais "le limogeage d'un

TROIS DES PLUS GRANDS groupes des industries cotonnières américaines : l'American Cotton Manufacturers Institute, la National Association of Cotton, Textile Merchants of New York, viennent d'intervenir auprès des autorités américaines pour éviter qu'elles n'abaissent les barrières douanières. Elles craignent la concurrence des industries cotonnières européennes qui ont déjà reconquis un certain nombre de marchés européens, amé-

ricains et africains. Ce qu'il y a de charmant dans cette démarche c'est qu'elle est faite par ceux qui autrefois pressaient leur représentant le plus qualifié, M. William Clayton, à la Havane et à Genève, de tout faire pour la suppression des barrières douanières. Il est vrai que c'était en 1947...

expirez cet air en comptant à haute voix. Vous devrez arriver jusqu'à 40, sans reprendre haleine. # Une bonne poule digne de ce nom peut pondre, en six ans, 750 * Une abeille est capable de porter un poids qui égale 75 fois le * Chaque année, on voit apparaître, ou plutôt «éclater» dans le

ciel et puis disparaître, environ dix nouvelles étoiles.

SAVEZ-VOUS QUE...

* L'eau des mers contient de l'or; on a calculé que si on pouvait l'extraire dans sa totalité, chaque individu pourrait en toucher la ma-

* Voulez-vous savoir si la capacité de vos poumons est normale ? Inspirez, en gonflant la poitrine, le plus d'air que vous pourrez, puis

* Les fameux «poissons volants» des mers tropicales peuvent réellement voler contre le vent sur une distance d'environ 150 mètres.

* Le radium a 24.000 fois plus de valeur que l'or.

* La foudre a ses préférences, elle atteint plus volontiers les chênes et les ormes que les autres arbres.

Le Yemen et la Grande-Bretagne revendiquent la propriété de grands gisements de pétrole

gnificence de 46 tonneaux!,

Tous millionnaires!..

UI L'EMPORTERA dans la nouvelle région pé rolifère récemment découverte - de la Grande-Bretagne ou du royaume arabe du Yémen? Cette question est à l'origine du violent différend de frontière opposant le Yémen à la Grande-Bretagne : elle a occasionné le bombardement du poste de douane yéménite par la R.A.F. au mois de septembre dernier. Si on ne la règle pas bientôt, elle risque de causer de nouveaux incidents et des différends au sein des Nations Unies.

Des études géologiques, auxquelles se sont livrées diverses missions britanniques au cours de ces derniers mois, ont indiqué la présence de pétrole dans le sous-sol des régions de Rassassi, Belhan, Shawba et Eiyath. Tous ces territoires font, ou bien partie du «no man's land» à la frontière indéterminée qui sépare le Yémen du Protectorat, ou encore sont situés dans le Protectorat occidental d'Aden, sous contrôle des Britanniques, dans le voisinage immédiat du Yémen.

Une haute personnalité britannique a déclaré à l'auteur de ces lignes que le dernier groupe de recherches de la "Petroleum Concessions Ltd.", filiale de l'"Anglo-Iranian" et propriété des Britanniques, revenu de la région-frontière d'Aden au mois de décembre dernier, a établi indubitablement la présence de pétrole dans le sous-sol près de Shawba, village en ruines dans le protectorat occidental d'Aden, à environ cent cinquante milles au nordest d'Aden, à proximité de la frontière yéménite. Les cheikhs locaux de cette ré-

gion m'ont déclaré que le sol de Shawba est si riche en pétrole qui affleure, que "les rocs sentent le pétrole". On peut mettre le feux aux pierres, disent-ils, et alors "elles brûlent ayec de hautes flammes".

LA PARTIE LA PLUS DISPUtée de toute la région pétrolière nouvellement découverte est le district de Rassassi. Cette région, gouvernée par un vieux cheikh indépendant, de 65 ans, qui ne doit allégeance à personne, est le véritable brandon de discorde entre la Grande-Bretagne et le Yémen. Le bombardement du poste de douane véménite s'est produit dans la région pour un certain nombre d'autres in-



Un aspect de Sanaa.

cidents qui se sont produits entre les forces terrestres du Yémen et les gardes du Protectorat, recrutés dans les tribus et commandés par des Britanniques. "Il y a seize mois, le Gouverneur

britannique d'Aden, Sir Reginald Champion, a accepté au nom de la Grande-Bretagne, de reconnaître la souveraineté du Yémen sur la région de Rassassi," a dit un porteparole officiel de l'Imam du Yémen à l'auteur de ces lignes, à l'occasion d'une interview exclusive. "Cependant, au cours de l'été dernier, Sir Reginald a refusé de reconnaître l'accord antérieur", a prétendu le porte-parole, sous prétexte que "sur ces entrefaites on avait prouvé la présence de pétrole dans la région de Rassassi'

"Si quelqu'un essale de s'emparer du pétrole de Rassassi sans donner au royaume du Yémen la part qui lui est due, on se battra dans cette région", m'a déclaré le représentant de l'Imam.

C'est un trait qui montre le danger de la situation créée par les nouvelles découvertes de pétrole, que même un haut fonctionnaire britannique, normalement réticent, ait formulé semblables menaces en me parlant de la nouvelle région pétrolière: "De nouveaux incidents continueront à se produire avec le Yémen jusqu'à ce que la frontière soit délimitée — et il faudra la fixer sans satisfaire les visées expansionnistes du Yémen", a-t-il déclaré.

Derrière le différend anglo-yéménite actuel, il y a le pétrole; c'est ce qui porte cette région oubliée du monde au premier plan de la politique mondiale. Ce fait a sa répercussion dans le véritable pèlerinage à Aden et au Yémen effectué par les diplomates représentant les pays du monde occidental possesseurs de pétrole, à l'exception de ceux de Grande-Bretagne. Les ministres des Etats-Unis, de la France, des Pays-



Sur la place de Sanaa, capitale du Yémen, le peuple fête l'anniversaire de l'avenement de l'Imam Ahmed. A l'arrière plan, le Palais Royal.

Bas et de l'Italie, résidant en Ara- le bon voisinage - n'a pas abordé du Yémen. Le but officiel de ces visites est "la présentation de lettres de créance". Mais ceci se pas-se deux ans après la prise du pouvoir par l'Imam du Yémen probablement quelques mois seulement avant qu'il ne décide à qui il accordera les concessions en vue d'exploiter la part accordée au Yémen dans la région pétrolifère récemment découverte.

DANS LE PASSE, LE MANQUE de limitation précise de la frontière, longue de 320 kilomètres, entre le Yémen et le protectorat occidental d'Aden, a occasionné à maintes reprises des incidents et des frictions. En 1905, une Commission mixte anglo-turque (les Turcs étaient alors les maîtres de la plus grande partie de l'Arabie), a délimité une partie peu importante de cette frontière : elle part de Perim, tout-à-fait à l'angle Sud-Ouest de la péninsule arabe, et remonte vers le Nord-Est jusqu'à la rivière de Bana. Cependant, au delà de la Bana, le tracé de la frontière est resté mal défini - donnant ainsi l'occasion de conflits répétés.

Le traité anglo-yéménite d'amitié et de bon voisinage de 1924 — qui n'a eu pour résultat ni l'amitié, ni

bie séoudite, ont, au cours de ces la question de la frontière méridioderniers mois, rendu visite à l'Imam nale du Yémen. Il a maintenu le "statu quo" pour une période de



Une mosquée de Taez.

Les quatre décennaux ne se sont pas encore écoulés, mais la découverte de nouvelles régions pétrolifères rend nécessaire une réconsidération du "statu quo". Francis OFNER.

Banque Belge & Internationale en Egypte SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves : L.E. 240.000.
SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil.
Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha Traite toutes opérations de banque CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

R.C. Caire No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.



gnés par le prix du pain et le rassemblement du blé. Tout cela, joint aux économies provenant de la suppression des comptes spéciaux, heures supplémentaires, rétributions exagérées de hauts fonctionnaires etc...,

LES VITRINES DE PARIS



DE GAUCHE A DROITE :- Robe de soie naturelle blanche à pois roses. (CLAUDIANE). — Pour le frère et la sœur robe et barbotteuse rouge vif uni et quadrillé rouge et blanc. (CLAUDIANE). — Délicieuse robe blanche, ornée d'une frise de cerises rouges à petites feuilles vertes. (CLAUDIANE).

LA MODE

Des robes gaies pour nos enfants

venire quelquetois un peu rebondi. Le bas de la jupe s'adorne lui aussi

des mêmes smocks qui retiennent l'ourlet et on les retrouve au bas des courtes manches ballons. Cette

toilette avsolument classique aura

un charme nouveau si on choisit pour la realiser un de ces tissus de

coton imprime ou une toile une ou

Un nouveau venu dans la mode enjantine juit de grands progres.
Nous voulons parter au deux-pietes

qui devient souvent un trois pieces.

La jupe se comptete ae oreteues, ou

plus souvent d'une sorte de cotte-

rette vouconnee aevant au milieu de

la taille et terminee derriere par

aeux vanaes croisees qui s'attachent

à la cemure. La jaquette est en

réalité le plus souvent un petit bo-

lero à manches courtes. Il permet, au sortir de la plage, par exemple,

quand le soleil est moins vif, de couvrir les epaules de l'enfant. En-fin, sous la jupe, on pourra porter la petite cuoice bouffante resserre

par un poignet uni et que l'enfant

mettra sans jupe au jurain ou au bord de l'eau aux neures très chau-

bien entendu sera très court et ter-

mine par un petit revers comme ce-

tui de papa ou de maman. Avec te

snort, le système de bretelles est

egalement a la mode. Il permet de

mettre à l'enfant ce seul vêtement

sous le soleil ou d'adjoindre une

peute blouse quand on veut proté-

La salopette est aussi une des

grandes javorites estivales. Cette

unnee, on en compose de bien amu-

santes en toite ecossaise et, vien en-

tendu, elles s'ornent devant et, de

cote, derriere, de vastes poches qui

neur a l'havileté de sa maman.

Dans, ce cas, les voiles, les linons et le crèpe de Chine demeurent les

maitres incontestes. Mais on a ten-

dance à preserer, même pour ces rooes un peu céremonieuses, des impressions modernes et l'on voit

souvent, en voite, même de coton,

des petites robes écossaises elles

aussi dont le haut tres decolleté et

sans manches taisse apparaitre une

petite blouse de plumetis. Dans

d'autres cas, des imprimés à pois,

des pleurettes, égaient des jonds

unis, mais il n'en reste pas moins vrai que le bleu le blanc et le rose

aemeurent le thème de muliitudes

de robes. Sur celles-là, une prode-

rie originale met sa note moderne: un bateau stylise repété le long

d'un empiècement ou dispersé com-

me un motif imprimé sur le tissu

voici quelques thèmes destinés à stimuler l'imagination fertile et

JEANINE.

neureuse des mamans,

ger son buste.

mericaines.

Beaucoup de mamans rempla-

un crepe au dessin nouveau.

L'ETE est peut-être la saison froncée qui saura dissimuler le pelit au cours de laquelle nous ventre quelque jois un peu rebondi. avons le plus de joie à parer. Le bas de la jupe s'adorne lui aussi nos enjants.

Que rêve-t-on en effet pour une touette enfantine? Qu'eile soit gaie, charmante et qu'elle laisse surtout aux petits toute la facilité possible pour s'ebattre, voire même se salir. Il est sans nul doute beaucoup plus aisé l'eté que l'hiver de et jolies. Toute la serie des peuts tissus de coton nous donne une gamme insiniment variee. Le piqué vient ajouter sa note nette et graiche. Quant aux tissus de soie pour les robes plus habillées, ils peuvent être, eux aussi, lavés et repassés fa-

Les formes varient dans tous les détails pour les enfants, notamment lorsqu'il s'agit des très jeunes. La petite rove à empiecement conserve ses droits. Les garnitures constituent toute la fantaisse qu'on apporte à ces modèles qui nabil-lent si bien la petite fille. Les smocks, par exemple, servent dans nombre de cas à constituer le petit empiècement placé juste sous les bord bras et d'où s'échappe une jupe des.

RECETTES

Voici 6 recettes merveilleuses pour soigner vous-mêmes vos mains et vos pieds. L'été dénude vos bras et vos jambes qui ne sauraient être beaux si Les mains et les pieds qui les prolongent ne sont pas impecca-

Une bonne recette de lotion très efficace pour les mains et les pieds c'est un mélange en parties égales de jus de citron, d'eau de Cologne, de glycérine et d'huile d'amandes douces.

Des compresses bientaisantes pour les mains brûlées ou rougies par les travaux ménagers: faites un mélange d'eau et de fécule de pomme de terre ou plus simplement encore écrases des pommes de terre.

Une lotion qui guérira immédiatement les piqures d'araignées ou d'insectes qui déforment vos mains; de l'eau salée.

Aves-vous les pieds sensi-bles? Ajoutez à votre bain de pieds 125 grammes de gros sel.

Vos ongles sont-ils cassants? Renoncez au verni pendant une semaine et, chaque soir, trempez vos doigts dans un boi d'eau très chaude et après ce bain massez vos ongles avec une goutte d'huile d'olive. On dit aussi que les massages d'iode blanc sont parfaits.

Si les ongles de vos orteils sont épaissis et cornés tamponnes-les avec du carbonate de soude, vulgairement appelés cristaux de soude que vous dissolvez dans de l'eau chaude.

== PARLENT D'ART, DE POESIE ET D'AMOUR ES vitrines de la Capi-

tale française, sont, en ce moment, des livres ouverts. On y respire l'Art, la Poésie, on y exalte l'Amour. Après de telles promenades, se peut-il qu'il subsiste sur la place un seul ignorant, une seule indifférente? Les plus célèbres pages, les plus

belles images, les plus charmants symboles, les plus émouvants souvenirs, forment la ronde dans le cœur et dans l'esprit, et sur ces fêtes brillantes et précaires, les roses de juin font pleuvoir leurs pétales: C'est la Grande Saison

Laissez-moi vous prendre par la main, et commençons notre tournée. A tout seigneur, tout honneur: la place Vendôme a 250 ans, et pour cet anniversaire, Napoléon, du haut de sa colonne, règne sur des trophées de Louis le quatorzième, parmi les velours cramoisis, du gazon fleuri, des casques peuplées d'ordines de casques peuplées d'ondines de marbre. Dès que le jour abandonne les vieilles pierres, la lumière d'or des projecteurs leur redonne une vie de rêve, et matin et soir, l'Empereur peut voir la rue de la Paix travailler à reconquérir sa célébrité fameuse à coups de vitrines étincelantes, ou ingénieuses. Car l'ingéniosité, ici, coudoie le luxe, et les gemmes splendide-ment montées des plus grands joailliers du monde peuvent très bien être battues en brèche par l'esprit d'un papetier ou d'une marchande de gants.

Quittons l'Opéra, franchissons la Seine. La rive gauche est dé-diée à Balzac et à la Comédie Humaine. Voici, dans toutes sortes de médaillons, les courtisanes, charmantes et redoutables, menacées tour à tour par la grandeur et par la misère. Voici le Père Goriot jusque sur son et de mort assailli de factures, et exploité par ses frivoles filles. Un château au creux d'un vallon, une main

frivolités à des toiles inestimables, pour un temps arrachées aux grands musées. Cette année, elle fête le poète dont elle porte le nom. Elle n'est plus que: Odes et Ballades, Chansons des rues et des bois, Contemplations, Orienta-

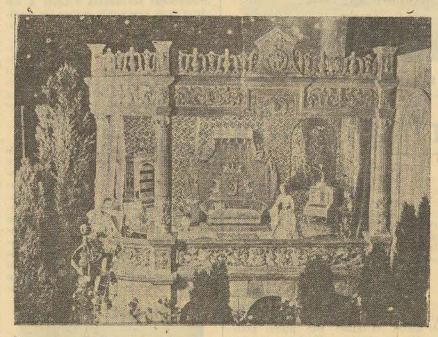


Maison KINDAL: «Figaro».

les, Légende des siècles et même châtiments...

Le jour de l'inauguration, des calèches pleines de grisettes en ro-bes de mousseline et grandes ca-pelines 1830, sous de toutes peti-tes ombrelles, firent la nique aux gros autobus verts, patauds, de

Un glacier notoire avait ressuscité dans un château en Espagne, la table de Ruys Blas: « Bon appétit, Messieurs! ». Chaque gant, chaque pair de souliers, disponité de pair de la contraction de sait de son distique, de son son-net, ou de son alexandrin. Un fourreur s'attribuait Hernani. Un autre, avec de somptueux renards blancs, transformaît la Retraite de Russie en une douillette épo-pée, et l'Art d'être grand-père



« Roméo et Juliette » chez Yvonne de Brémond d'Ars.

blanche, un lys plus blanc encore, figurent le désolant amour et les larmes inépuisables de Madame de Mortsauf, dite à jamais : Le Lys dans la Vallée. La Fille aux Yeux d'or ouvre toutes grandes ses prunelles et Balzac revit, géant installé parmi ses dettes, son travail de forcené, ses lettres d'a-

rappetient, car elles sont caiquees aessus, cettes des combinaisons amour, sa passion du café. A l'Etoile, maintenant. Ici, commence cette avenue Victor commence cette avenue Victor Hugo qui étire jusqu'à la Muette sa noble chaussée ourlée de ravis-Voici donc un certain nombre d'idees en ce qui concerne les vêtements de plein air. Mais il ne faut santes boutiques. L'an dernier, l'avenue avait fête les Maîtres de pas ouotier que Mademoiselle peut etre aussi invitée à des maunées enla Peinture, et tout bonnement santines et qu'elle devra faire hondonné asile dans ses étalages de

était tout entier circonscrit dans un étalage de chocolats.

Descendons les Champs-Elysées. Fuyons les sortilèges d'une flânerie sous les marronniers célèbres. Coupons par le Rond-Point. L'avenue Matignon nous conduit au Faubourg Saint-Honoré, dédié cette saison à l'Amour. Le plus vieux thème du monde - et le plus neuf. Tout a été dit sur l'Amour

mais tout reste à dire. Car il y a l'amour tout court, et il y a tous les autres; l'Amour maternel, l'Amour des livres, des voyages. celui des sports, celui de la maison... Non, on n'en fera jamais le

Un sudiste irréductible est le plus grand écrivain des U.S.A.

ILLIAM FAULKNER est l'écrivain du Sud par excellence. Né dans le Mississipi en 1897, il appartient à une riche famille sudiste ruinée par la guerre civile. Le père élevait assez difficitement - ses quatre fils, dont William était l'aîné, en iouant des chevaux de son écurie. uni. Dans d'autres cas, le motif est William suivit les cours de l'école grand et orne seulement un coté du supérieure locale, puis la guerre mondiale ayant éclaté, il gagna Toronto et s'engagea dans l'aviation canadienne, ne voulant pas combattre aux côtés des Yankees. Lieutenant de la R.A.F., il est blessé en France, rentre en Amérique en 1919 et suit deux ans — mais très en amateur - des cours d'Université, sans chercher à obtenir un diplôme. Il exerce ensuite les métiers de peintre en bâtiment, de facteur, et se cultive solitairement. En 1925, il repart soudain pour l'Europe où il passe plusieurs mois. De retour à la Nouvelle-Orléans, grâce à l'amitié de Sherwood Anderson, il publie en 1926 son premier livre "Soldier's Pay" (trad. aux Ed. Arthaud) qui raconte le retour décevant des guerriers. C'est ensuite "Mosquitocs" (trad. aux Ed. de Minuit) où il ridiculise les artistes snobs de la Nouvelle-Orléans. Il continue de mener une existence vagabonde, ici charpentier, là fermier. "Sartoris" en 1929 commence le cycle de cette famille, à laquelle il consacrera plusieurs œuvres. Il épouse cette année-là une jeune veuve, mère de deux enfants. Mais ses livres dé-

concertent encore trop le public américain et ne se vendent guèra.

Il était gardien de nuit dans une usine quand enfin "The Sound and the Fury" (trad. à la N.R.F.) à la fin de 1929 consacre sa réputa-tion. Mais Faulkner n'atteint au grand succès qu'avec "Sanctuary" (N.R.F.) en 1931 et qui fit d'ailleurs

La fortune venue, Faulkner ne changea guère sa vie, se contentant de moderniser sa vieille maison du Mississipi, d'aider ses frères; son seul luxe fut de s'acheter un avion. Il vit le plus souvent à Oxford (Mississipi), chassant, pêchant, ne recevant que quelques amis inti-mes, car il est de nature fort réservée, et boit, dit-on, beaucoup.

C'est un petit homme brun, au corps sec et nerveux, au regard d'épervier. à la voix sourde et qui ne rit jamais, écrit M. E. Coindreau, qui connut Faulkner en quand il écrivait des scénarios de films pour Hollywood.

De ses autres romans traduits par la N.R.F.: "Tandis que l'agonise' date de 1980, "Lumière d'août" de

1932, "Pylône" de 1935.
"L'Invainou" ("The Unvainquished") traduit aujourd'hui par Raimbault et Voice, parut en 1938, un an après l'"Autant en emporte le vent" de Margaret Mitchell. Les différents chapitres en avaient éte publiés d'abord sous forme de contes dans de grands magazines littéraires américains.

Depuis, Faulkner a publié en 1940 "The Hamlet", satire du nouveau Sud où les aventuriers s'enrichissent des dépaulles des Sortorie déDans la vitrine de Georges Ma-rin le luxe profane de ses ver-meils et de ses porcelaines, accueille, sous la forme d'un moine agenouillé, l'Amour mystique. Ces contrastes souriants, ces parado-xes, c'est l'esprit de Paris. La mêxes, c'est l'esprit de Paris. La même décoratrice, une jeure iemme, Madame Janine Dugrenot, à elle seule, a illust,é le rève de Pygmalion, l'Amour frivole, le chagrin d'Amour, l'Amour de soi et l'Amour de la Patrie qui détache l'âme de ses égoïsmes. Madame de Brémond d'Ars qui totalise devant chez elle les files les plus denses, a mis tout son cœur, dit-elle, dans la reconstitution éblouissante.

a mis tout son cœur, dit-elle, dans la reconstitution éblouissante d'un immortel amour : Celui de Roméo et Juliette. Tout son cœur, et tout son art!

Le parfumeur Houbigent a détaché de ses collections de flacons arciens, tout ce qui porte des devises d'amour. Le plus vieux chant du monde, le Cantique des Cantiques, voisine chez un libraire avec "l'Art d'aimer" d'Olide : Seralt-ce l'amour de la lecture ? Une vitrine entière étale des lettres et des poèmes autographes. tres et des poèmes autographes. C'est Lamartine et l'Amour impossible, d'Annunzio et l'Amour de la France, Alphonse Karr et

l'Amour fraternel, Jehan Rictus et l'Amour des pauvres...

Spectacle de choix ? Hommage spirituel et attendri ? Bien sûr, leçon aussi — et pas seulement, autrafois la romanaier Bané. Ber autrefois le romancier René Boylesve, assez oublié aujourd'hui. La leçon est que l'Amour n'est pas seulement dans les 15 ans de Juseulement dans les 15 ans de Juliette, fidèle jusque dans la mort à Roméo. Il est partout, pour qui sait le découvrir. Ne restez pas sans amour, nous conseille le Faubourg Saint-Honoré. Voyez plutôt! Comment un coeur humain peut-il rester vide, avec tant d'amours à sa disposition? d'amours à sa disposition ?

Suzanne NORMAND

Voici, Messieurs... ce qui les agace!

Pourquoi vous moquez-vous de nos fautes d'orthographe, a-lors que vous feriez bien mieux de nous les corriger — genti-ment et sans faire le pion? * Pourquoi n'avez-vous aucune indulgence devant un plat

raté — si vous mettiez seule-ment la main à la pâte! — ou un objet d'art que nous venons de casser (quand c'est la bon-ne, vous ne dites rien). * Pourquoi avez-vous décrété

une fois pour toutes, avec une conviction méprisante que « nous » ne savons pas et que que duire correctement une auto? * Pourquoi jetez-vous un coup d'oeil à la glace d'une vitrine pour vérifier votre noeud de cravate, juste au moment où vous allez croiser une de ces femmes sophistiquées que vous appelez " une jolie fille n? Pourquoi dites-vous a trop

de gros mots? * Pourquoi nous accusez-vous d'être bavardes, alors que vous passez votre temps à papoter entre hommes à votre bureau? * Et pourquoi, oui, pourquoi, vous laissez-vous conduire par le bout du nez... par les fem-

BILLET

GRANDES ONDES

L EST UN FAIT QUE la radio constitue une impertinence et une agression.

Une impertinence, parce qu'elle vous impose, sans que Notre consentement soit requis, ou ait même été mis en question, un sujet de divertissement ou d'étude; ou une musique d'un genre déterminé. Et il est vain qu'un individu se considère comme libre, dans la mesure où musique, opinions, et bruits sont susceptibles de l'assaillir de toutes parts. Combien de fois n'avons-nous pas maudit les voisins. - mais malheureusement en vain. Et l'im-puissance de l'homme civilisé à echapper à la zone sonore est encore plus grande que celle qu'il éprouve à se protéger contre les bombardements aériens. Il nous faudrait une D.C.A. pour ondes courtes et moyennes...

Si toute médaille a son revers, le contraire est exact aussi. Pour se consoler de l'agression des kilocycles, il n'est que de considérer deux ou trois points fort réconfortants.

Tout d'abord, il nous faut admettre que l'excès même de ces flots de paroles et de cette cacophonie amplifiée, constituent en fait une excellente école du jugement et du goût. Le sens critique des uns et des autres ne peut que s'en trouver accru. Il ne se passe pas en effet d'heure sans que des cris mêlés de bégalements ne soient hurlés à nos oreilles. Telle faute de prononciation, révélatrice d'un manque de culture élémentaire, et qui, murmurée au sein d'une conversation aurait passé inaperçue, lorsqu'elle atteint une certaine puissance vibratoire, devient absolument in-tolérable. Ainsi l'oreille se formet-elle rapidement.: car il n'est de meilleur maître que le seriestu-



EN RUPTURE DE... MARIAGE!

Abandonnant leurs époux respectifs à la maison, les starlettes Jane Greer et Gloria Graham sont allées en vacances à Thunderbird Ranch, près de Palm Springs (Californie). Jane Greer vient de terminer «The Big Steal» et Gloria Graham «Roughshod».

SAVEZ-VOUS...

A quelle profondeur les variations de température sont insensibles?

DANS LES CONDITIONS NORmales, le sol se comporte comme un isolant thermique remarquable, de sorte qu'une très faible épaisseur suffit pour assurer une indépendance à peu près complète des conditions climatériques extérieures. Ainsi, dès la profondeur de 10 centimètres, on doit admettre que les variations de température sont pratique-ment insensibles entre le jour et la nuit, et si l'on descend à 3 mètres, les variations saisonnières sont ellesmêmes sans influence, ce qui revient à dire que, été comme hiver, la température reste très voisine de + 10

Quelle est la plus petite unité de longueur utilisée?

C'EST INCONTESTABLEMENT l'angström, encore qu'il s'agisse là d'une grandeur toute théorique. L'angström vaut en effet la dix millième partie du micron seulement, lequel est égal à un millième de millimètre, c'est-à-dire que l'angström apparaît au décimètre ce que celuici est en regard du quart du méridien terrestre. Notons que les longueurs d'onde des radiations visibles sont encore de Vordre de plusieurs milliers d'angströms.

Quel est le principe de charge creuse?

Dans une explosion ordinaire, on sait qu'il y a production d'une "onde de choc" qui, concentrant l'accroissement de pression produit, se propage à partir du lieu de l'explosion selon une sphère de rayon croissant. Le principe de la charge creuse vise, au contraire, à donner à l'explosif une forme adéquate de telle sorte que l'onde de choc vienne se rassembler en un point qui constituera en quelque sorte le foyer du système, où des pressions gigantesques pourront être ainsi obtenues, susceptibles des effets les plus puissants.

Ce qu'est le millibar? Il s'agit d'une unité de pression égale, comme le nom l'indique, à la millième partie d'un bar, ceivi-ci correspondant à la pression d'un poids de 1.020 grammes s'exerçant sur une surface de un centimètre carré. Sachant, d'autre part, que la pression atmosphérique normale, sa-voir 76 centimètres de mercure, est

Si l'on peut fabriquer artificiellement des corps aussi durs que le diamant?

de 1.033 grammes par centimètre carré, on calcule sans difficulté que

cette pression atmosphérique vaut

1.013 millibars, cette unité étant très souvent employée dans les bul-

letins météorologiques.

LE PROBLEME DE LA DUREté extrême de ce carbone cristallisé qui constitue le diamant était resié jusqu'à ces dernières années un mystère complet. Aujourd'hui, toutefois, on a pu mettre en évidence l'existence de forces d'interaction extrêmement puissantes dues à un véritable enchevetrement des électrons atomiques, le carbone étant précisément mi-métal, mi-métalloïde. Et, en fabriquant artificiellement divers carbures, on est arrivé à des duretés approchant de très près celle du diamant naturel, notamment avec le carbure de titane.

Si la consommation d'une voiture automobile dépend de sa vitesse?

En palier, l'énergie de la voiture est essentiellement employée a vaincre les forces de frottement et la résistance de l'air. Les premières sont prépondérantes aux faibles vi-tesses et n'augmentent que lentement, c'est-à-dire que la consomma tion de la voiture reste sensiblement la même. Par contre, aux vitesses élevées, la résistance de l'air se met à prendre une importance de plus en plus grande, rapidement prépondérante. N'oublions pas, en effet, que cette résistance est proportionnelle au carré de la vitesse.



Maria Blanchard, nouvelle étoile au firmament d'Hollywood. (Photo Paramount)

ULES RENARD et les femmes

Jules Renard mourait, il y a plus de quarante ans (mai 1910). Voici quelques boutades cueillies à travers son œuvre: Une femme a l'importance d'un

nid entre deux branches.

Le cerveau n'a pas de pudeur. Les jeunes filles n'ont pas le droit de tout lire, mais elles peuvent pas-

ser leur après-midi, au zoo, à regarder les singes.

Toute femme contient une belle-

La femme parle tojours de son age et ne le dit jamais.

Il y à des femmes fidèles à leur

mari, et des femmes fidèles à teur devoir. Avec une femme, l'amitié ne peut

être que le clair de lune de l'amour. l'avgis écrit une lettre d'amour à

une femme; elle ne me répondit pas, Je cherchai les raisons de ce silence et je finis par trouver que j'aurais dû mettre un timbre pour la réponse.

Quand N... boit avec un couple, il paie toujours pour avoir l'air d'étre l'amant.

Il y a des femmes qui, au désert, demanderaient une chaise pour s'asseoir.

Un cœur de femme est un noyau de pêche: on mord à pleine bouche et tout à coup on se casse les dents.

L'homme marié est au célibataire ce qu'un volume relié est à un volume broché.

Le divorce serait inutile si, le jour du mariage, au lieu de mettre l'anneau au doigt de sa femme, on

la lui passait dans le nez.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDEE EN 1920

vetement.

CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439

Toutes opérations de banque

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib - B.P. 613 Tél. 21847/24599 R.C. 3134

Siège du Caire : 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533 Tél. 58558/76381/40300 R.G. 51381



I) y a un demi-siècle, le Français Blériot, les Américains Wilbur et Orville Wright osaient voyager en avion. Ce n'étaient certes pas des Constellations ou des Douglas! C'étaient des coucous de bois, de toile et de fer, propulsés par des moteurs d'autos. Nul ne se doutait alors qu'en cinquante ans l'aviation deviendrait un magnifique instrument de paix en réunissant d'un coup d'aile tous les peuples de la terre. Oct instrument de paix peut devenir aussi une arme terrible qui efface des villes entières. Notre cliché représente une vue partielle de l'aérodrome «La Guardia» de New-York où transitent journellement plus de six mille appareils!

De la charrette de Lesseps aux milliards du Canal

Voici le fonctionnement de la plus belle affaire du monde



Compagnie Universelle du Canal de Suez ont tenu, l'autre mardi, à Paris, leur quatre-vingt-

douzième assemblée générale. Ils avaient, notamment, approuver la répartition des bénéfices de l'exercice 1949, qui s'élévaient à 8 milliards 450 millions de francs et qui ont été distribués selon les règles statutaires

71 % aux actionnaires; 15 % au Gouvernement égyptien;

10 % aux fondateurs; 2 % aux employés;

2 % aux administrateurs. Pour l'année 1949, la part des trente-deux administrateurs s'élève done à 169 millions, soit environ 5.280.000 francs pour chacun d'eux. Sans doute, est-il peu de sociétés anonymes capables de rétribuer aussi largement leur conseil d'administration, dont le rôle est, comme on sait, plus théorique qu'effectif. En ce qui concerne la compagnie de Suez, la direction en est assurée à Paris non par un administrateur délégué, mais par un directeur général (M. Michel Homolle), un directeur général adjoint 'M. Jacques Georges Picot) et un secrétaire général (M. Dominique de Grièges), qui ne font pas partie du conseil

d'administration. De ce Q.G. établi rue d'Astorg dépend évidemment un état-major installé en Egypte. Un "Agent Supérieur", le comte de Grailly, réside au Caire, où il fait fonction d'ambassadeur de la Compagnie au-

Quoique le siège social de la Compagnie de Suez soit officiellement fixé à Alexandrie, ses maîtres (français et étrangers) tiennent leur réunion mensuelle à Paris, autour d'une immense table en fer à cheval, dans la grande salle de la rue d'Astorg : le président du conseil d'Administration, M. François Charles-Roux, siège au centre, les Anglais à droite, en bout de table, les Egyptiens à gauche, le Hollandais et l'Américain se mêlent aux Français.

La prépondérance française s'explique aisément, puisque c'est un Français, Ferdinand de Lesseps, qui au milieu du siècle dernier, conçut et réalisa le percement de l'isthme de Suez, malgré l'hostilité du gouvernement de Londres et des hommes d'affaires britanniques, qui redoutaient que le trafic avec l'Extrême-Orient ne vînt enrichir les ports méditerranéens et ne pouvaient se résigner à voir la France contrôler la route des Indes. Aussi lorsque, à leur grande déception, le canal put être inauguré en Novembre 1869, par l'Impératrice Eugénie, ils décidèrent de tout mettre en œuvre pour entrer dans l'affaire et participer désormais à sa direction.

Rotschild aide Londres à acheter les actions du Khédive

"En 1875, écrit Francis Delaisi, le Khédive d'Égypte, véritable personnage des mille et une nuits, ébloui par les revenus que lui procurait ce merveilleux canal, avait construit tant de palais qu'il se trouva soudain endetté au-delà de toute me-

"Pour se débarrasser des menaces de ses créanciers, il eut l'idée de vendre les actions que la Compagnie de Suez lui avait remises ou qu'il avait souscrites lors de la concession. Et, naturellement, il s'adressa aux financiers français. Mais le paquet était gros. Si on le jetait sur le marché, même par petites quantités, ne ferait-on pas baisser les cours ?

"Le groupe des grands hommes d'affaires de l'époque impériale avalt disparu pour faire place aux boutiquiers millionnaires. Quant au gouvernement républicain, il était alors aux mains des royalistes, dont la grande affaire était de savoir qui l'emporterait des légitimistes ou des orléanistes.

"Pendant qu'on hésitait, qu'on marchandait sur les prix et les commissions, le premier ministre anglais Disraéli fut averti. En moins d'une heure, il obtint l'adhésion de ses collègues et, sans rapports aux chambres ni vote de crédits, il acheta tout le paquet. La banque Rothschild avança les fonds."

C'est ainsi que le Gouvernement britannique se trouva un jour possesseur de 353.000 actions sur 800.000, soit 44 % du capital soctal, et que les Anglais obtinrent

dix postes dans le Conseil d'Administration de la Compagnie.

Un Duc, un Marquis, un Comte, un Vicomte, un Baron, etc...

Outre le président, M. François Charles-Roux, ambassadeur de France, quinze Français siègent dans ce conseil : MM. Georges Durand-Viel et Max Bahon, vice-président; le duc d'Audiffret-Pasquier, le baron Louis de Benoist, Georges Edgar-Bonnet, Pierre Fournier, Marcel Lebon, le comte de Lesseps, Ernest Mercier, Emile Minost, Georges Philippar, Charles Rist, le vicomte de Rohan, le marquis de Vogüé et Humbert de Wendel.

Comme on voit, l'Armorial de France est largement représenté à la Compagnie de Suez. A vrai dire, la noblesse y figure moins en considération de son passé qu'en fonc-tion des intérêts qu'elle détient de longue date dans de puissantes en-treprises industrielles ou financières. Il n'est pas nécessaire de rappeler la qualité de maître de forges de M. de Wendel, ni la présence des Wendel à la Banque de France, à la Banque de l'Union Parisienne,

dans la Compagnie de Boleo, etc. Pareillement, la famille de Vogüé compte parmi les principaux actionnaires des usines Schneider. Le duc d'Audiffret-Pasquier a siégé au conseil d'Administration des Mines

d'Anzin. L'importance de M. Ernest Mercier dans les affaires d'électricité, le nom de Philippar dans les transports maritimes sont notoires. En somme, beaucoup de receveurs de jetons de présence dans la grande salle de la rue d'Astorg, mais un seul technicien de l'exploitation des canaux : M. Max Bahon, ancien ingénieur du génie maritime et ancien directeur général de la compagnie.

La compagnie s'alarme de n'avoir plus que 18 ans à vivre

Suivant qu'il a ou non les sympathles et la confiance de ces messieurs, le Gouvernement français peut, le cas échéant, trouver en eux des interprètes et des défenseurs. Mais il en a, à coup sûr, de plus constants parmi les anciens ministres, les hauts fonctionnaires ou les ambassadeurs de France que l'on trouve toujours dans le conseil d'administration de Suez, où l'on a vu s'asseoir tour à tour Charles Jon-

L'AMERIQUE de tous les jours...

n'est pas celle de Hollywood

Devant les actionnaires assemblés, le président du Conseil d'ad-

fait, les dividendes distribués

puissance concédante. Ces propos mélancoliques, venant après l'évocation de la dangereuse concurrence qu'un nouveau pipe-line peut faire au trafic pétroller du ca-

nart, Louis Barthou, Gaston Doumergue, Jules Cambon, le général Weygand, etc., etc.

En dépit de la réussite de ses affaires (au cours actuel, les 800.000 actions de Suez représentent un capital de plus de 73 milliards), la Compagnie commence à laisser voir l'angoisse où la plonge la vieillesse.

ministration déclarait mardi der-- Nous croyons devoir vous rappeler que la concession de votre compagnie expire en 1968. De ce

cours des années qui restent doivent être consacrés, pour une large part, à l'amortissement d'un titre qui ne représentera plus, à l'expiration de la concession, qu'une valeur correspondant aux réserves disponibles et au prix de rachat des bâtiments et du matériel qui ne font pas retour gratuitement à la

nal, ont fait une impression pénible en Bourse, où les cours de l'action Suez ont baissé de plus de 6.000

comment on fait la guerre aux professionnels de la contrebande

tats-Unis, qui dépend du ministère des finances, est chargé de deux tâches principales. Afin de protéger les industries américaines, il perçoit environ un demimilliard de dollars de droits par an sur les importations de l'étranger. D'autre part, en collaboration avec le service des stupéfiants, qui fait partie du même ministère, il empêche l'introduction dans le pays de millions de dollars de drogues dangereuses. Les hostilités entre douaniers et contrebandiers furent interrompues par la guerre qui tarit les sources et obstrue les routes commerciales des diamants, des stupéfiants, des mouvements d'horlogerie suisses et autres objets de contrebande. Mais la bataille a repris et promet d'être plus acharnée

Le ministère établit une distinction nette entre le contretandier professionnel et l'amateur susceptible de dépasser un peu la petite fraude dont est coupable presque chaque voyageur. L'amateur est radangereux, et il est généralement facile de lui mettre la main au collet. Les professionnels sont une autre affaire. Dans le bureau du chef de service, les fichiers contiennent en résume tout ce que 150 ans d'expérience ont enseigné aux douaniers sur les ruses des contrebandiers. Dès qu'on en découvre une nouvelle, sa description détaillée est communiquée à tous les bureaux de douanes et distribuée aux inspecteurs et aux agents. Mats certaines techniques ont la vie du-

L'homme à l'œil de verre

UN GRAND MARCHAND DE diamant faisait régulièrement le voyage d'Amsterdam et en rapportait chaque année pour plusieurs milliers de dollars de pierres qu'il déclarait et sur lesquelles il payait correctement les droits. Cependant, les inspecteurs secrets des douanes découvrirent qu'il disposait aussi chaque année d'un certain nombre de pierres particulièrement belles, qu'il n'avait pas déclarées. A partir de ce moment, il fut sou-

mis chaque fois qu'il revenait aux Etats-Unis, à un contrôle spécialement attentif. Les inspecteurs dévissaient le manche de son blaireau. enlevaient les semelles de ses souliers; ils fouillaient les doublures de ses vêtements. l'intérieur de ses vidaient ses tubes de chapeaux. dentifrice, tâtaient le coton qui bouchait ses flacons de médicaments et brisaient les pilules. Tout cela sans résultat. Le marchand conservait, pendant cette fouille huun calme imperturbable, et il envoyait ensuite la note des déLa contrebande bien organisée peut, avec un seul coup réussi, rendre millionnaire. Elle peut, aussi, envoyer en prison pour de longues années le contrebandier qui se fait attraper. Voici quelques détails inédits sur la guerre implacable et sournoise que livrent les Etats-Unis aux grands contrebandiers internationaux.

L'un des meilleurs agents du service se livra à l'enquête la plus approfondie et la plus patiente sur l'entourage du marchand, sur ses amis, sur son commerce, sans trouver le moindre indice. Mais, quelque chose dans l'aspect de l'homme ne cessait de le tourmenter. Un jour que, par hasard, il regardait la vitrine d'un opticien, il se rendit soudain compte de ce que c'était. La prochaine fois que le marchand débarqua d'Amsterdam, l'agent l'accueillit sur le qual, accompagne d'un médecin. Le négociant fit toute une scène quand us l'obligèrent à retirer son œil de verre. Il renfersoigneusement cimente, un gros diamant!

Les moyens les plus communé-ment employés par les contrebandiers sont les statues creuses, les queues de billard, les cannes, les ciubs de golf, les livres et les béquilles, les plumes et les crayons truqués, sans parler des sous-ventrières, des ceintures et des sacs de toile attachés au corps. Les procedés plus rares vont de la fausse bosse aux fausses dents susceptibles de recéler des pierres précieu-

Un inspecteur particulièrement observateur fut frappé un jour de voir une femme habillée d'une facon coûteuse et ayant l'air distingué, sortir de sa bouche, à sa descente d'un avion transatlantique. un morceau de gomme à mácher et coller sur un poteau pendant qu'on examinait ses bagages. La plupart des voyageurs aeriens mâchent de la gomme pour diminuer la pression de l'air dans les oreilles au moment de l'atterrisage. Mais cette dame n'appartenait pas à la catégorie sociale qui mâche de la gomme, avec ou sans pression. L'inspection de ses bagages terminée, elle détacha sa gomme du poteau et la remit dans sa boucne. L'inspecteur, qui n'attendait que ce geste, lui demanda de lui passer son morceau de gomme, ce qu'elle fit à contre-cœur. Un gros rubis y

Un incorrigible

LA PLUPART DES AGENTS des douanes sont des hommes d'un certain âge, calmes et discrets. Leur nombre ne s'élève qu'à 160 dans le corps chargé des missions les plus délicates. Ces agents ont voyagé partout, sont capables de se faire passer pour n'importe qui ou n'importe quoi et opèrent sans la un qui travaillait en Europe avant la guerre. Dépourvu de tout signe distinctif, bon vivant, on le prenait pour un représentant de commerce. Il connaissait une quantité de gens incroyable, depuis des directeurs de banques jusqu'à des gangsters, à UN DIMANCHE JE FUS INVI-Londres, à Paris ou à Stamboul, et

il était comme chez lui dans toutes les capitales de l'Europe. Les agents des douanes savent se faire des amis des commandants de bateaux, des commissaires de bord et des stewards; ils cultivent l'amitié des propriétaires des cabarets borgnes proches de la mer où les opérations de contrebande ont des chances de se discuter.

Il y a quelques années, le commerce de l'horlogerie fut menacé, aux Etats-Unis, d'une crise sérieu-se. Le marché fut soudain inondé de mouvements suisses qui se vendalent bien au-dessous du prix habituel des montres américaines et importées. Il devint évident que la contrebande s'effectuait dans des proportions gigantesques. On en vint à bout sans grande difficulté. Paul Rabkin, un importateur newyorkais ayant des relations en Suisse, avait soudoyé deux employés des douanes, lesquels inspectaient ses marchandises sans examiner de trop près les statues de bronze et de cuite qu'il importait. Ces statues étaient creuses, et Rabkin avait, en un an, introduit frauduleusement dans le pays, pour près d'un million de dollars de mouvements de montres. En quelques semaines, un agent découvrit le fournisseur, en Suisse: un autre agent suivit la trace des expéditions faites de Suisse en Belgique aux gens qui emballaient les "statues", et les douaniers corrompus furent secrètement sur-

coup de filet. Pendant ses deux ans de prison au pénitencier d'Atlanta, Paul Rabkin élabora un nouveau système. Il ignorait que le service des douanes sait que les contrebandiers de grande envergure sont généralement incorrigibles. Il écrivit à son fils Auguste. lui donnant ses intructions en vue d'un grand coup. Mais les services de Washington avaient trouvé la clé du code dont il se servait. Quand Rabkin, ayant purgé sa

veillés à New-York. Rabkin et ses

complices furent pris d'un seul

New-York, il fut surveillé par des agents des douanes dès le premier jour. En Europe, Auguste Rabkin avait préparé l'expédition de 20.000 mouvements suisses par mois. L'horlogerie américaine en aurait été entièrement désorganisée. Rabkin père était prêt à recevoir et à distribuer la marchandise.

Quand le premier envoi de mou-vements quitta la fabrique suisse, les agents des douanes le suivirent de près; ils le suivirent à travers la France et la Belgique et s'embarquèrent avec lui sur un bateau qui se rendait aux Etats-Unis. Les mouvements étaient emballés dans de petites boîtes disséminées dans des caisses de papeterie. Un camion conduit par un agent des douanes déguisé et accompagné d'un aide, livra la papeterie a son consignataire, et Paul Rabkin se retrouva en prison, cette fois pour quatorze ans. Quand son fils, ignorant de son arrestation, débarqua à New-York, il fut, lui aussi, accueilli par des agents des douanes. Il fut condam-ne à sept ans de réclusion.

La bataille de l'opium

LES FONCTIONNAIRES DU ministère des finances chargés de l'information à l'étranger, sous la direction de l'attaché financier de l'Ambassade ou de la Légation des Etats-Unis dans certaines capitales, sont tellement sensibles aux fluctuations des exportations et des importations, qu'ils connaissent les grandes opérations de contrebande avant qu'elles aient pu faire grand

Aux frontières des Etats-Unis, les contrebandiers sont devenus plus violents. Il y a près d'un an, l'un des informateurs du ministère des finances fit savoir, de Mexico, qu'une bande de contrebandiers projetait d'introduire une grande quanti-té d'opium aux Etats-Unis. Le service des stupéfiants envoya l'un de ses agents secrets coopérer avec les douanes et prendre contact avec la bande. Il circula parmi les cafés où les contrebandiers traitent leurs affaires, et finit par trouver l'homme qu'il cherchait. Prétendant être luimême colporteur de drogues, il se déclara prêt à acheter tout le stock d'opium si les contrebandiers parvenaient à l'introduire aux Etats-Unis. Le marché fut conclu. Le service des stupéfiants s'entendit avec le service des patrouilles frontalières des douanes, corps composé de rudes gaillards soigneusement sélectionnés, pour faire jouer le piè-

La région où la drogue devait être livrée, du côté américain de la frontière, est plate et stérile. Les hommes des stupéfiants et des douanes ne pouvaient y rassembler une force un peu nombreuse sans qu'elle fût aperçue. Ils déciderent de se dissimuler dans la voiture même qui devait rencontrer les Mexicains. Trois hommes se cachèrent sous une couverture dans le fond de l'automobile; un officier se recroquevilla dans le coffre à bagages. ce sur le siège avant.

Les Mexicains furent exacts au rendez-vous. Le chef de l'expédition descendit de voiture et se dirigea lentement vers les cinq hommes au teint basané qui l'attendaient, armés jusqu'aux dents. La moindre erreur de manœuvre lui vaudrait d'être pris sous le feu croisé de dix revolvers. Il dit aux Mexicains que l'argent se trouvait dans l'automobile. Les Mexicains se mirent à empiler dans la voiture les sacs d'opium. Brusquement, le porte-bagages s'ouvrit et les douaniers sortirent de dessous leur couverture. Mais les Mexicains ne levèrent pas les bras pour se rendre : leurs armes crépitèrent et ils battirent en retraite.

Surprise : de l'autre côté de la rivière, une mitrailleuse et une escouade d'hommes armés de fusils que les contrebandiers y avaient postés en cas de nécessité, ouvrirent un feu nourri. La bataille fit rage pendant trois heures, tandis que les deux parties recevaient des renforts.

A la fin du combat, on comptait deux morts parmi les contrebandiers, mais les Américains étaient indemnes.

La Voix de **l'ORIENT** ADMINISTRATION REDACTION

ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil Tél. 78696 LE CAIRE 0 IMPRIMERIE: 16. Rue Guenena

Tél. 78629 . Administrateur:

D. CAZES

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé: L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE 88, Rue du Palais Nº 3 - Hadra - Alexandrie.

> TISSAGE DE LA SOIE à Choubre El Kheime - B.P. 1707 - Le Caire. MAGASIN DE VENTE 68, Rue Azhar - Le Caire

n'est changé. Dans les rues, dans le métro et les bus je retrouve le même dynamisme calme, mécanique dirait-on, de la foule, tout différent de la tension précipitée et nerveuse de la foule française et de sa réaction prompte et vive. lci, c'est une réunion d'individus sans contact entre eux et parfaitement imperturbables, quoique l'Américain pris à part soit affable, prêt à rendre service si on le lui demande. fessionnels. Mais l'indifférence des Américains réunis dans un lieu public me

surprend à nouveau. Personne ne dévisage ses voisins de sub-way, on ne prête aucune

E REVIENS A NEW-YORK après un an d'absence. Rien

attention à votre tenue si excentrique ou grotesque qu'elle soit, ni à une langue étrangère.

COMME JE FAIS CETTE REflexion à l'ami qui m'accompagne il me raconte que "Life" a publié récemment un reportage assez curieux. Un journaliste fit un pari : personne ne le relèverait alors qu'en plein jour, simulant une syncope, il tomberait à la renverse au seuil d'une station de sub-way. Le parî fut gagné. Et l'on peut admirer, prises par son collègue, une série de photos montrant le journaliste gisant dans la boue et des passants les uns s'écartant, d'autres détournant la tête, d'autres enfin, enjambant l'homme étendu, tous également indifférents. Dans la rue je retrouve la tenue d'été de la foule new-yorkaise. Les costumes masculins très clairs, les robes standards aux couleurs vives des femmes ont un éclat incomparable.

Chez les jeunes on rencontre sou-vent un laisser-aller voulu; les girls, collégiennes, étudiantes, arborent le pantalon retroussé asymétriquement sur un seul mollet et une chemise d'homme blanche les panets flottant. 0

LA RUE EST LA MEME: LES gratte-ciel, les "cafeterias" et les "drug-stores" — pharmacles où I'on boit et on mange - sont bon-

Le soir, les enseignes mouvantes de lumière rouge et verte qui vous éblouissent et vous crèvent les yeux. Par contre, je trouve une modification dans la mentalité américaine qui me paraît ébranlée par la hantise de la guerre et du commence-

ment de la crise économique. Les familles qui vivaient en sécurité dans leur confort parfait et la joie n'ont plus confiance en l'avenir. Le chômage augmente. Les affaires sont en suspens. Les propriétés ne se vendent pas. Je rencontre des gens qui, à la veille de signer un contrat de vente ou d'achat, renoncent à une affaire presque conclue. On évoque souvent des images de

la "grande dépression" de 1929. Je constate à quel point le climat a pu changer en l'espace d'une an-

Je me rends chez mes amis Roberts, - un jeune couple que j'ai connu jeunes mariés - à la rue 106 du côté West, près du Central Park.

CE SONT LES VACANCES. Les gosses trainent dans la rue. Les uns jouent au base-ball - gare aux passants. D'autres, allument, sur la chaussée, de grandes feux de joie alimentés par les ordures et les emballages retirés des poubelles géantes toujours pleines qui jalonnent le trottoir. Sur le même trottoir, dont on s'imagine difficilement le degré de saleté repoussante, quelques groupes de gosses s'aspergent bruvamment au moven des tuvaux adaptés à la chaussée, le torse nu, en caleçon de bain ou en pantalon long, leur "dungaree" classique en toile bleue qu'ils n'ont pas peur de trem-

Maigrelets plutôt, le corps osseux et souvent déformé, ils ne ressemblent pas aux enfants joufflus et bien soignés de la publicité qui existent en chair et en os pourtant. Mais c'est à Long-Island et dans les quartiers privilégiés.

Ici, ce sont les enfants des gens de fortune moyenne : employés, vendeurs, comptables, etc., de tous ceux qui n'ont pas quelques centaines de dollars pour payer les vacances de leur progéniture.

Les colonies de vacances ne manquent pas; organisées par les unions et les sociétés diverses à un prix de 400 à 600 dollars pour la saison (le salaire mensuel moyen est de 200 à 300 dollars) ce qui explique que des milliers d'enfants passent leurs loisirs d'été entre les poubelles et les douches de la

0 LES IMMEUBLES DES DEUX côtés de la rue sont vieux, les escaliers de secours en fer suspendus, tels des tolles d'araignée accrochées

aux murs extérieurs. La maison que je cherche, habitée en grande partie par des Portoricains, est saturée d'odeurs mélangées de graisse, d'ail et d'oignon brûlés. Un vieil ascenseur tressaille et chancelle avant de se décider à

M. Roberts me fait visiter son appartement repeint à neuf, en nuances claires. Les pièces sont vastes et bien tenues. Mais il se plaint de l'odeur de friture et d'ail qui monte jusque chez lui et des cafards, ce fléau new-yorkais.

Je les aperçois en effet sur le mur bleu ciel de la salle de bain et dans la cuisine reluisante de pro-

Ces bêtes dégoûtantes nous envahissent, m'explique M. Roberts. Même les soins mensuels de M Smith, représendant de la maison "Mort instantanée", ne parviennent pas à les détruire. Mais c'est fatal. Les appartements les plus riches ont besoin des services de ces pro-

Je le savais. D'ailleurs les cafards à New-York sont aussi classiques que les incendies, les escaliers de secours et le jus de fruits.

Mon hôte est énervé, sa femme est en retard pour le lunch. Elle arrive en coup de vent: un

carton élégant dans les bras attire le regard méfiant de son mari. Peggy est un peu gênée et raconte qu'elle ne pouvait pas refuser à une vendeuse de Broadway de

lui acheter cette petite robe en shantung. "- Oh, Johny, c'est pas de ma faute, elles sont terribles à présent les vendeuses. J'avais beau me défendre et lui demander une nuance rare et lui dire un prix dérisoire, elle m'a cédé la jolie robe pour huit

dollars. Que veux-tu, c'est la crise qui commence." Son mari est fâché et lui dit qu'il n'y a pas lieu de se réjouir de la baisse partielle des prix dans certaines branches du commerce.

0

"- Et pourquoi ? demande-t-elle."

AU LUNCH ON NE PARLE que de la crise, de la baisse dans la confection, dans les tissus et les chaussures. Et d'une hausse des denrées alimentaires, la viande, le

"- Ça n'est pas une baisse saine. On parle de la surproduction, mais c'est l'affaiblissement du pouvoir d'achat. Et puis, vous savez, notre industrie après la guerre vivait de l'exportation en Europe, tous les pays avaient besoin de produits américains. En exportant les marchandises notre Wall-Street dictait les prix et les conditions, or tout est changé actuellement : les marchés échappent. Notre production se rétrécit. La capacité de notre industrie est au-dessus de la demande et c'est la cause de notre surproduc-

"Et quand cette petite folle de Peggy s'achète une nouvelle robe et se réjouit du prix réduit, moi, qui l'aimerais voir toujours pimpante et helle, je m'énerve. Je pense que d'un jour à l'autre je peux être congé-

Cette fois c'est moi qui lui demande: "- Et pourquoi ?" "- Parce que le dessin industriel,

nombre d'entreprises diminue. Depuis ma première visite chez les Roberts, dans toutes les familles je n'entends parler que de la

crise et des congés, réels ou proba-

tée dans la famille d'un ouvrier d'une fabrique de jouets en matière plastique.

C'est une petite habitation standardisée, vendue à crédit. Une de ces maisonnettes alignées côte à côte, semblables l'une à l'autre comme deux gouttes d'eau.

Je trouve la famille en désarroi. Le père a reçu un congé définitif et inattendu. La fête joyeuse de ses soixante ans a coïncidé avec son renvoi. On

l'a poliment prié de quitter l'usine où il travailla durant vingt ans. Comme son rendement horaire de trous percés dans les roues de petits véhicules pouvait être défaillant, vu la soixantaine dépassée, on lui a proposé de changer de travail charger des camions - en soule vant des caisses de 50 kilos - un

dessus de ses forces. Perdre son travail à cet âge quoi qu'il soit fort et bien portant est un désastre, car l'assurance vieillesse n'existe pas.

travail qu'on savait être bien au-

Sa femme pleure dans son fauteuil. "- Vous savez, c'est la perte iné-

vitable de notre belle petite maison que nous avons payée régulièrement plus de cinq ans. Il ne nous manque que quelques versements, mais c'est égal si seulement un seul n'était pas réglé nous l'aurions perdue quand même"

Un ingénieur qui travaillait au bâtiment est congédié également. Il avait sa maison payée au comptant et de l'argent de côté. Mais lui aussi est perplexe. "- Le ralentissement le

marqué de la production, me dit-il, a lieu dans le domaine des principales branches industrielles: cuirs et peaux, textile, caoutchouc, bois. se manifeste même, fait troublant, jusque dans la construction des machines. Il est dû à la baisse de l'exportation américaine. La production de la radio, industrie, par exemple, qui a atteint 30 millions de pièces annuelles, n'a été utilisée que dans la proportion de 46% en 1949. La fabrication des frigidaires avec la capacité de production de 7 millions d'appareils n'a été exploitée en 1948 que pour 70% et pas plus de 50% en 1949. Le nombre de maisons en construction diminue constamment. Au mois de mai 1948 on a commencé la construction de 99.400 immeubles en février 1949 le nombre est réduit a 46.000.

"De tous les coins de notre pays, on signale des centaines d'immeubles construits et non habités. Tout ceci rappelle étrangement le common métier, sera réduit puisque le mencement de la "grande dépression³ pendant la crise de 1929-1930..."

Denise AURY

Exclusivité de "La Voix de l'Orient"

AUBARDES AM

derrière comptoir, le patron jet-te un regard désespéré dans le fond de son tiroir-caisse, tout en caressant, d'un geste qui lui est familier, le bout de son nez entre le pouce et l'index. Puis, il enlève ses lunettes, frotte nerveusement les verres avec son mouchoir "Quelle sale matinée et soupire: aujourd'hui !"

Hum, grogne Lucienne, la serveuse, qui n'a pas envie de parler. Elle a le visage bouffi et les yeux gonflés des gens qui n'ont pas assez dormi:

- Et bien quoi, est-ce que l'on a pas le droit, le soir, après son tra-vail, d'aller se distraire un peu? On n'est pas des animaux tout de même. Toujours travailler, toujours travailler!

Il n'y a qu'un jour par semaine qui vaille la peine d'être vécu. C'est le jeudi, son dimanche à elle. C'est son jour de congé, elle se lève le matin à dix heures et passe le restant de la journée dans les bars. Ce jour-là, elle fait "la cliente", de l'autre côté du comptoir, chacun son tour.

Ce matin, Lucienne est de mauvaise humeur, une soif terrible dessèche sa gorge, comme il arrive lorsque l'on a trop bu la veille. Quel métier! Et pas un client pour vous offrir un petit verre. Elle pourrait bien s'en offrir un mais alors ce se rait un apéritif de moins à boire jeudi. Au fait, c'est demain jeudi. Quelle chance!

- Alors, c'est samedi pour moi, aujourd'hui.

De joie son œil s'éclaire. Pas pour longtemps.

Dehors c'est la tempête. Le vent souffle, hurle et mugit. Quand il s'arrête un moment, on entend la voix furieuse de la mer qui jette, avec un fracas infernal, ses vagues sur les rochers.

- Ah! s'écrie la serveuse, toute trace de mauvaise humeur disparue. Monsieur Boniface. Bonjour. Qu'est-ce que vous prenez ? un petit verre de rouge?

Elle s'affaire, prend une bou-Non, ma belle, ce sera un

blanc. Et surtout pas jusqu'au bord, tu sais bien que je n'aime pas les verres trop pleins Monsieur Boniface est un homme

charmant mais quand on lui propose du vin rouge il veut du vin blanc. Il est comme cela cet homme, il aime la contradiction, c'est son péché Il trempe ses lèvres dans son ver-

re, frotte énergiquement ses mains l'une contre l'autre pour les réchauffer et, s'adressant à la serveuse : - Prends-en un toi, aussi, tu en meurs d'envie.

Lucienne, qui attendait cette in-

Ah! Monsieur Boniface, que vous êtes gentil, que je vous aime

Monsieur Boniface! Oui, oui, je sais. Puis, sérieux :

Quel temps aujourd'hui! Il fait un temps à ne pas mettre un chien dehors. N'est-ce pas, mon vieux? Il s'adresse au vieux chien noir qui se chauffe devant le poële.

Tu as trouvé la bonne maison toi! Le Chien Noir est venu, un beau jour, sans que l'on sache d'où ni comment, et il est resté. L'été, il passe ses journées sur la plage, et Phiver au coin du feu. Il est intelligent, laid, gras et tout noir, sauf un collier de poils blancs autour du cou, qui lui donne l'aspect d'un pasteur protestant. Tout le monde l'appelle le Chien Noir.

Pour les propriétaires des bars, la tempête est une bénédiction. Où les hommes désœuvrés vont-ils se réfugier pour passer une longue soirée, sinon à l'abri tiède et tentateur des cafés!

par Jeanine de Canson

nonce excellente. La patronne a délaissé sa cuisine et ses casseroles. elle trône derrière le tiroir-caisse. Le patron joue aux cartes avec des pècheurs, et Lucienne s'affaire du comptoir aux tables, sur le marbre desquelles les verres laissent un rond poisseux. Depuis deux jours que la tempête fait rage, les barques de pêche ne sont pas sorties et les hommes achèvent de boire leurs derniers sous. A la maison, la femme se débrouillera pour nourrir la nichée d'enfants. Elle fera des lessives et des ménages supplémentaires chez les bourgeois. En femme résignée, et qui connaît l'inutilité des révoltes, elle accepte, passivement son destin de bête humaine. A une autre table, des contrebandiers attendent en silence l'heure de partir. Ils n'en font nul mystère. Dans ces petits pays de la côte Basque, l'alcool, le café, toutes les denrées comestibles arrivent d'Espagne en fraude, par la montagne. Rien ne les arrête, ni pluie, ni soleil. Tout le monde le sait, mais l'intérêt du jeu consiste à ne pas se laisser prendre par les gendarmes.

Le patron, cartes en mains, fuit un signe à la serveuse qui comprend et apporte les bouteilles. Il la surveille attentivement durant qu'elle sert, de peur qu'elle ne dépasse la mesure, puis, satisfait, il s'écrie :

- Ça manque de yaîté ici, pickup.

Le disque tourne, ronronne un peu et la voix de la chanteuse sans visage se fait entendre:

C'est un bal défendu Dans un p'tit coin perdu Du quartier Montparna-a-sse.

Lucienne n'est plus pressée de partir, ce soir. Demain, jeudi, c'est son jour de repos. Elle ne pense plus qu'à chanter, danser, s'amuser.

Quand Lucienne danse, on croirait voir un elfe, un léger rayon de lune jouant avec les flots. Sa jupe, trop courte pour la mode, dénude genoux, laissant voir le galbe parfait de ses jambes et la finesse de ses chevilles. Madame Sonia, même, la mystérieuse russe avec sa grace de slave et sa sveltesse de roseau, paraît lourde à côté d'elle. Quant elle danse, surtout le fandango, on oublie son visage ingrat et son mauvais caractère. Dans un pays, ou tout le monde danse bien, elle incarne la Danse.

Pour voir valser Lucienne, les joueurs de cartes arrêtent, un instant, leur passionnante partie. Monsieur Boniface oublie de boire son vin rouge et Jacques, le cordonnier boiteux à figure d'archange, juché sur son haut tabouret, la regarde intensément. Dans ses yeux noirs d'Espagnol on lit le regret immense de son infirmité, qui fait de lui un homme en marge des autres, un

Seul, le Chien Noir reste insensible, par expérience il craint les coups de pieds, et, se faufilant à travers les danseurs, il va chercher refuge dans l'abri sûr de la cuisine.

Les jours se succédaient et l'hiver suivait son cours. La neige était venue, transformant les jardins en un paysage de rêve. Sur le clocher, dominant les toits, elle demeurait blanche et scintillante mais, dans les rues, la neige immaculée se transformait vite en boue, gluante et froide. Là, ou passent les hommes,

il y e toujours de la fange. Le quartier avait retrouvé son calme habituel et les habitants une vie normale. Après une période de fête les petites gens doivent se restreindre, pour compenser les dépen-

ses exagérées faites en fin d'année. Le patron du Bar des Amis recommençait à regarder avec inquié-tude le fond de son tiroir-caisse et

Au bar des Amis, la recette s'an-Lucienne avait retrouvé sa mauvai-

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE 13, RUE KASR EL-NIL - TEL. 59361 - 45429 affilié au groupe de la

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER



se humeur. Dans la salle à la lumière glauque d'aquarium, son teint de femme intoxiquée par l'alcool, paraissait plus blafard, malgré le

fard de ses joues. Elle passait de longues heures à lire des journaux illustrés relatants des histoires criminelles, se complaisant à la lecture des faits divers et aux récits détaillés des crimes. Ce genre, très spécial, de littérature la

passionnait. Un matin, elle arriva au bar très en retard pour reprendre son tra-vail. Excitée et volubile elle expliqua que l'on venait de découvrir, dans une chambre voisine de la sienne, dans la maison qu'elle habitait, les cadavres de deux jeunes filles. Elle se complaisait au récit du suicide des deux malheureuses, se délectant aux détails macabres, donnant des précisions. Et, surtout un frisson voluptueux, une émotion délicieuse lui mordait les reins à l'idée qu'elle avait dormi, sans rien soupçonner du drame, si près de la chambre tragique; que, seule une mince cloison la séparait des jeunes

mortes. Pendant toute une semaine ce triste événement fit les frais de la conversation. Inlassablement elle racontait l'histoire, enrichie de détails glanés à droite et à gauche. Le fait d'avoir été si près du drame lui conférait un rôle de premier plan qu'elle n'entendait céder à personne.

Mais tout s'use et l'oubli tomba sur le tragique fait divers. Les soiétaient longues et calmes. A dix heures Lucienne pliait son journal illustré, comptait, les sourcils froncés, la monnaie des pourboires de la journée, qui étaient jetés dans une tasse ébrechée et, l'air revêche, le menton batailleur demandait, pour la forme, la permission de s'en aller.

Mars approchait. Déjà, à l'air plus tiède, on sentait les signes avant coureurs du printemps. Dans les jardins, les fleurs romantiques des camélias s'épanouissaient au milieu du feuillage vert sombre. On avait ouvert la porte du bar et Lucienne, sur le seuil, fredonnait un swing. Le Chien Noir, assis à côté d'elle, humait avec délice l'air nouprometteur de prochaines siestes délicieuses sur le sable chaud de la plage. La rue était animée. C'était l'heure ou les ménagères allaient faire leurs emplettes au marché, et chez Marius le Boucher. Les visages étaient souriants, les gestes plus vifs, on rejetait l'hiver derrière soi, comme un vieux manteau

Le patron du bar subissait aussi l'influence du printemps proche. De son geste familier, il caressait tendrement son nez et frottait allégrement les verres de ses lunettes. La patronne, sortie un instant de sa cuisine, hélait un pêcheur qui passait, et achetait de ses gros crabes velus et succulents que l'on appelle, dans le pays : araignées de mer.

C'était un jour comme les autres et rien ne laissait prévoir le drame qui se préparait.

La soirée avait été plutôt calme. Lucienne, derrière son comptoir, écoutait, avec un intérêt feint et commercial, l'histoire, que racontait à Monsieur Boniface, un cheminot surnommé, Dieu sait pour quelle raison : le Négus.

Il racontait comment il avait, pendant la guerre, déboulonné les rails, sur le passage d'un convoi allemand et comment le train avait déraillé. Mais la guerre était loin, déjà, et l'héroïque récit n'était plus d'actualité.

A l'autre extrémité du comptoir, derrière une plante verte, Jacques, le cordonnier boiteux, devisait amicalement avec son inséparable ami Mohamed. Le Chien Noir, à sa place habituelle, réchauffait ses vieilles pattes devant le poèle, les soirées sont encore froides au mois de Mars. Dans un coin, le patron et sa femme faisaient une belote, et, sur

le gramophone, un disque tournait. "Le Négus" continuait son histoire et, derrière la plante verte, les voix des deux amis semblaient plus

Cela fut si rapide que Lucienne n'eut pas le temps de reposer son verre vide sur le comptoir. Une seconde une lame brilla, un corps vacilla un instant sur le haut tabouret du bar et chut lourdement sur le plancher.

Hébétés, tous regardaient le mort étendu par terre, d'une large blessure au ventre le sang coulait avec abondance.

Personne ne songeait à arrêter le gramophone mais, le Chien Noir, qui avait senti passer la mort, s'enfuit en hurlant à la cuisine.

Lucienne, soudain prise de nausées, vomit un flot de vin rouge qui se mélangea à la flaque de sang. Une seconde... qui sembla durer une éternité... Personne ne parlait tous demeuraient figés dans la stu-

peur et l'effroi. Enfin, Jacques, le boiteux à la figure d'archange, lâcha la large lame tranchante, son outil de cordonnier qu'il tenait encore en main, il poussa un cri percant et s'abattit, en sanalotant, sur le corps de l'ami qu'il venait de tuer. L'Espagnol, les genoux dans le vin et le sang, réalisait et pleurait le crime qu'il venait de commettre dans un stupide et subit accès de colère. Pour un motif futile il avait tué son ami, il était un assassin maintenant il donnerait volontiers sa vie pour sauver celle de son ami mais tout, désormais,

était inutile.. Vivaient-ils tous un affreux cau-

chemar ... Le patron, d'un geste machinal enleva ses lunettes, frotta posément les verres avec son mouchoir, il reprenait enfin conscience de la tragique réalité et supputait, dans son esprit, la somme d'ennuis qu'il allait

Enfin, lentement, il se dirigea vers le téléphone : "Allo, police. Ici le bar des Amis."

VENDETTA EN CAMARGUE

mais Tiersot de loin a eu le temps

de le reconnaître. Lorsqu'Huguet-te ouvre le tiroir de sa table de

toilette, un serpent surgit devant el-

le et il faut toute la présence d'es-

prit de Mlle Cow-Boy pour éviter la

piqure mortelle et écraser la tête

du reptile. Poursuivant le gitan elie

DES AVENTURES, et de l'amour Scénario evec: JEAN PAQUI -- JEAN TISSIER -- BRIGITTE AUBER --TOMMY BOURDELLE -- JACQUES DUFILHO -- ROSY VARTE --UGUETTE SAINT-EOE; dès sa plus tendre enfan-DANIEL SORANO -- MADY BERRY ce, a quitté la Camargue Scénario de René MEJAN et Jean DEVAIVRE -- Musique

pour aider son père à ex-

ploiter un cirque forain.

Les siens sont morts, el-

le revient au pays natal, au mas du

Landre, où elle prétend diriger l'é-

levage de taureaux dont elle est l'u-

Dès l'abord, la terre camarguaise

ne se montre guère accueillante pour la jeune fille qui après de mul-

tiples péripéties parvient enfin avec

sa vieille guimbarde au mas du

Jean Paqui dans « Vendetta en Camargue»

Le livre de la sagesse chinoise

NE parlez pas. Exprimez-vous sans parler. Tel a parlé toute sa vie qui n'a rien dit. Tel de toute sa vie n'a point parlé qui n'est jamais resté sans rien dire.

LA passion de l'envie est comme un grain de sable dans l'oeil. APPRENEZ à vos enfants les deux seules voies de la vérité : les belles-lettres et l'agriculture.

La plus brillante victoire n'est que la lueur d'un incendie. LA vie de l'homme n'est qu'un rêve de printemps ; lorsque l'âme a fui, c'est la fin de toutes choses. LES mots sincères ne sont pas

grands. LA vie de l'homme entre ciel et terre — de la vie à la mort est comme le saut du coursier blanc qui franchit un ravin d'un bord à l'autre l'espace d'un ins-

SANS sortir de sa maison, on peut connaître le monde. Sans regarder par sa fenêtre, on peut découvrir la voie du ciel.

CE sont les plus riches qui manquent de plus de choses. SERVIR un prince, c'est comme dormir avec un tigre,

LES autels ne fument que de 'encens des malheureux.

CELUI qui est un grand homme, c'est celui qui n'a pas perdu l'innocence et la candeur de son LORSQUE la chance nous sou-

it, nous rencontrons des amis lorsqu'elle est contre nous, une iolie femme. LA langue des femmes est- leur

épée, elles ne la laissent pas rouil-

LE gain s'opère avec la lenteur de celui qui remue la terre avec une aiguille ; la dépense va vite comme l'eau qui coule dans le

JEUNE, elle est une Kuan-Yin la déesse populaire de la Grâ-ce —, vieille, c'est une guenon.

ETRE pendant un seul jour tout à fait sans soucis, c'est être pour un jour un Immortel LE père sévère produit de bons fils ; une mère aimante a de mau-

QUAND les hommes sont en bonne amitié, même l'eau est dou-CULTIVER les sciences et ne

pas aimer les hommes, c'est allumer un flambeau et fermer les

TOUTES les calamités viennent

Brigitte Auber dans « Vendetta en Camargue ».

Landre. Sa tenue de cow-boy, qui lui vaudra plus tard d'être surnommée Mademoiselle Cow-Boy par les guardians, déchaîne l'hilarité. Un coup de révolver bien ajusté, une rafale en pointillé et un magistral lancé de lasso prouvent bientôt aux guardians que Mlle Cow-Boy a su tirer parti d'une enfance passée au cirque et Huguette prend sur l'heure possession de son élevage, malgré l'hostilité sournoise de Krebs, guardian félon qui avec l'aide de quelques romanis, d'ailleurs désavoués par leur propre tribu, n'hésite pas à se livrer aux pires malversations.

La nuit même tandis qu'Huguette vérifie ses comptes, des rumeurs lointaines attirent son attention. Ces bruits ont également réveillé Tiersot, un guardian qu'on a déjà senti tout dévoué à Huguette. Saisissant un fusil, elle sort de la maison accompagnée de Tiersot et se rend à l'enclos réservé aux taureaux. Des ombres s'enfuient à son approche. Elle tire mais il est déjà trop tard. Le lendemain elle s'aperçoit que cinq jeunes taureaux ont disparu. Au mas, sous l'impulsion de la

jeune et dynamique patronne, chacun s'emploie à remettre l'élevage en état, cependant que la grande ef-Krebs. Ils sont furieux car l'un des leurs a été blessé par Huguette lors du vol de taureaux et de plus l'activité de la jeune fille risque de mettre un terme à leurs exploits clandestins. Aussi, retrouvons-nous le gitan Zemcari au mas du Landre se livrant à une besogne mystérieuse dans la chambre d'Huguette. Celleci survenant, il s'enfuit par le toit:

donne à Zimcari une leçon de judo à laquelle il ne s'attendait certes

Au mas du Riège, c'est jour de ferrade. Huguette assiste et participe au rodéo familial et bon enfant que Frédé le propriétaire a organisé. mais constattant qu'une tête est déjà marquée aux initiales de son propre élevage, elle en conclut que son séduisant voisin n'est qu'un vulgaire voleur de bétail. Krebs profite de l'incident pour renforcer les soupcons d'Huguette.

Par ailleurs, Zemcari exerce une tentative de chantage sur Krebs. Le prix offert pour conduire la voiture qui doit transporter les taureaux volés lui paraît dérisoire : la police est alertée et les risques sont grands. Krebs, furieux, lui ferait un fort mauvais parti si l'arrivée inopinée de Frédé ne mettait un terme à ce combat inégal.

de Joseph KOSMA -- Production NEPTUNE

Une conversation entre Zemcari et Conchita révèle à Tiersot l'identité des voleurs. Il prévient Frédé et tous deux partent à cheval au camp des romanis. Réveillé un peu bruta-lement, le seul gitan qu'ils y découvrirent avoue que les taureaux volés ont été parqués dans une petite île du grand marais. Mais Zemcari et Conchita surgissent et il s'ensuit une bagarre au cours de laquelle Tiersot est assommé et Frédé en fort mauvaise posture. Ce dernier finit malgré tout à mettre ses adversaires hors de combat. Il s'enfuit, emmenant Tiersot qui peu à peu reprend ses esprits. Au moment où ils passent à proximité d'un feu de camp ; Tiersot d'un coup de pied éparpille quelques tisons dans un tas de paille. Le feu prend à une roulotte.

Frédé confie Tiersot "aux bons romanis" dont il connait le chef, puis il poursuit son enquête sur les rives du grand marais. Il aperçoit les taureaux, mais un gitan armé est préposé à leur garde et Frédé doit ballire en retraite, poursuivi par les balles qui ricochent a tour de lui. Au Landre, un messager des bons romanis prévient Il uguette des avatars subis par Tiersot. Huguette part seule à cheval dans la direction du camp. Dans sa précipitàtion; elle n'a pas le temps d'entendre l'avertissement du gitan qui la met en garde contre la traftrise des marais. En effet malgré l'instinct de son cheval Huguette s'aventure imprudemment dans des terrains mouvants, Frédé rentrant au Landre pour mettre Huguette au courant de ses découvertes arrivera juste à temps pour arracher la jeune fille à un enlissement fatal.

Sur le chemin du Landre, ils sont rejoints par Tiersot qui malgré ses



Une scène de « Vendetta en Camargue » avec Jean Paqui et Brigitte Auber.

Variétés américai

Ah! les savants

LE DOCTEUR CHARLES A. Hufnagel, de la fameuse Université de Harvard, affirme qu'il est possible de remplacer les valvules du cœur par de petites boules creuses faites d'une matière plastique bien connue : la lucite.

Le rôle de ces valvules est de fermer et d'ouvrir les portes de communications entre les différentes parties du cœur. Ce rôle est parfaitement tenu par les boules en lucite. Chez les vingt chiens qu'il a ainsi déjà opérés, le Dr Hufnagel n'a rencontré que des succès : une chienne opérée a même pu accou-cher. Le Dr Hufnagel ne voit aucune raison pour ne pas rencontrer les mêmes succès en opérant des êtres humains.

Le docteur Guttern Toverud, professeur à l'Ecole Dentaire d'Oslo, a mis en lumière un bienfait -

re. Il se livre tous les ans à l'examen dentaire de près de 10.000 enfants norvégiens âgés de sept à quatorze ans. Et il a constaté que nombre d'enfants affligés d'une dentition en mauvais état a diminué de 70% pendant les années de guerre, en raison du régime alimentaire imposé. La pénurie de sucre — qui nourrit les microbes dans les caries des dents - et l'obligation de manger plus d'aliments naturels - poissons, carottes, pommes de terre - sont à l'origine de cette amélioration de 40% des maladies dentaires parmi les enfants en bas âge. C'est la rançon de l'a-

Une vie de chien vaut son pesant de dollars

UNE VIE DE CHIEN VAUDRA désormais, aux Etats-Unis, son pe-

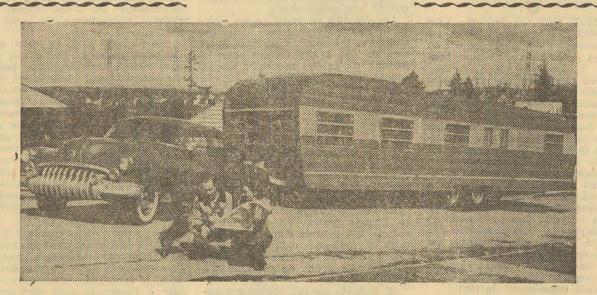
le seul sans doute - dû à la guer- sant de dollars. Une maison américaine d'aliments pour chiens, la "Pet Food of America", vient en effet de lancer l'assurance sur la vie pour les chiens, Les personnes qui veulent assurer

leur chien n'ont qu'à acheter une

boîte de biscuits de cette maison, remplir une police d'assurance jointe à la boîte et l'expédier. Pour maintenir la validité de leur police, ils enverront à intervalles réguliers un timbre à découper dans l'étiquette de la boîte. A la mort d'un chien de race as-

suré par ses soins, la "Pet Food" paye 50 dollars, pour le décès d'un bâtard, 25 dollars. Les chiens qui ont plus de douze ans ne peuvent être assurés. Entre huit et douze ans, l'assurance ne couvre que la mort accidentelle.

En outre, aucune prime ne sera payée lorsque la mort du chien est due à un empoisonnement ou lorsqu'il a été tué par son maître.



Dès l'apparition de l'été, des millions de voitures de ce genre sillonnent les routes des Etats-Unis. On estime qu'il existe, à l'heure actuelle, plus de 600.000 maisons-remorques occupées par près d'un million de personnes.

Notre cliché représente une famille américaine James et Helen Post établissant l'itinéraire d'un voyage de plus de 5.000 kilomètres qui le mène de Seattle, au Nord des U.S.A., à Fairbanks, dans l'Alaska. Leur remorque a douze mètres de long et comprend quatre

blessures, a tenu à les prévenir que la bande de Conchita se voyant découverte s'est hatés d'embarquer les bêtes, Huguetie, Fredé et Jeur escorte ne tardent pas à rejoindre au galop la voiture conduite par Zemcari. Une pour uite mouvementée s'ensuit. Au coure de la utre, Zemcari a roulé dans la prussière et s'est grièvement blessé, par l'approche de la mort et ne pouvant plus parler il cherche à dénoncer Krebs par signe et ce dernier, comprenant la tentative desespéré du gitan n'a que la ressource d'achever son adversaire essayant d'excuser son geste par une réflexion cynique.

Parallélement l'effervescence règne au camp de Conchita. Les romanis ont eu le plus grand mal à éteindre le feu et la violente gitane désireuse de se venger de ses malheurs sur Huguette, ameute ses comparses et les incite à aller mettre le feu au Landre. Le mas se prépare à résister à l'attaque des romanis et une bataille en règle s'engage. Surprise par les détonations qui lui parviennent du Landre, la petite troupe d'Huguette ayant récupéré les taureaux volés s'arrête un instant pour délibérer. Tandis que Frédé part dans la direction du Riège pour chercher du secours; Krebs prétexte une reconnaissance pour prévenir Conchita de l'arrivée de ce renfort. Krebs parti, Huguette décide de continuer sa marche vers le Landre. Mais, au moment de traverser un marais pour prendre au plus court, la troupe tombe dans une embuscade tendue par Conchita. C'est une terrible mêlée dans l'eau au cours de laquelle, l'escorte d'Huguette est complétement écrasée. Krebs dévoilant enfin son jeu, aide les romanis à s'emparer d'Huguet-

La haine de la gitane à l'égard de la jeune fille ne connait plus de mesure. Un gitan ayant réussi à capturer un taureau, Conchita ordonne à ses hommes d'attacher Mlle Cow-Boy sur la bête. Frédé suivi des siens revient au moment où le taureau affolé emporte Huguette sur son échine à travers les marais.

L'attaque de Frédé est décisive. Le traître Krebs subira un juste châtiment : désarçonné, mais le pied dans l'étrier, il sera trainé à travers la plaine par son propre cheval. Le taureau rejoint et couché à terre, Huguette sera délivrée, saine et sauve et Frédé à cheval, regagnera le mas du Landre portant Huguette dans ses bras.



Du 20 au 26 Juillet inclus

Bélier

21 mars au 19 avril

Soyez persévérants de grands changements bénéfiques pour vous cette semaine surtout le mardi et le jeudi entre 10 h. du matin et 4 h. de l'après-midi.

Ascension dans les affaires et résultats merveilleux. Réception de lettres agréables. Invitations dans des fêtes. Risque de chutes dans la rue et maux de tête. Employez l'eau de rose. Ne mangez que si vous avez faim. Ecartez les nerfs et évitez la violence, vous triompherez.

Taureau

20 avril au 19 mai

Un peu de retard cette semaine dans les entreprises commerciales mais un changement vendredi matin. Les nouvelles venant de loin seront satisfaisantes pour ceux du 2ème Décan (1er avril 10). Gains de procès en cours. Incompatibilité d'humeur dans le foyer : Il vaut mieux supporter qu'explorer. Au point de vue sentimental les jeunes filles seront plus heureuses que les

Le séjour près de la mer vous est favorable, sauf aux ascendants Gémeaux. Chance de gain en loterie, avec l'addition de chiffres 10. Les timides doivent oser.

Gémeaux

20 mai au 20 juin

Formidables revirements en bien chez les Gémeaux cette semaine, plusieurs auront la tête prise, tellement ils seront surpris par l'imprévu. Tension nerveuse aussi très dévéloppée surtout chez ceux du 3ème décan (12 juin 21). Besoin de changement d'air. Grands succès en amour, et mariages conclus. Changements de résidence, voyages soudains. Soignez les bronches qui sont un peu menacés par suite de la grande humidité. Méfiez-vous des douceureux. Les R. et les J. auront d'excellents changements surtout mercredi prochain. Acceptez certaines invitations.

Cancer

21 juin au 21 juillet

Grandes contrariétés pour les Cancer surtout ceux du 2ème décan, principalement dans le foyer. Incompatibilité d'humeur, et malgré tout effort pour être en bons termes avec autrui, tout parait tourner contre. Journée de grande détente dimanche et les jours suivants. Toute grande entreprise doit être décidée à partir de dimanche, pour aboutir à une réussite.

Les voyages seront couronnés de succès. Ceux du 1er décan (22 juin au 1 juillet) seront très heureux en amour et plusieurs mariages riches auront lieu en Août. Soignez l'estomac et évitez de boire. · Que ceux qui alment écrire n'hésitent pas.

22 juillet au 22 août

La colère est mauvaise conseillère, lecteurs Lion. Tachez d'être plus calme et vous aurez plus de suc-



Tous ceux qui ont des rela-tions avec le Soudan ou qui désirent s'en créer, ont intérêt à commander sans retard le Sudan Directory qui contient les renseignements administratifs et commerciaux, démographiques, etc., le tarif complet des Douanes et des Postes, les noms et adresses des résidents, la liste alphabé tique des professions, etc.

Prix: P.T. 100 (franco Egypte et Soudan) The Sudan Directory Le Caire: B.P. 500, Tél. 53442 Alex.: B.P. 1200, Tél. 29974 (R.C.C. 536) (R.C.A. 1472)

Publié en Arabe et Anglais

HOTEL

5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandrie R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appartements et chambres avec salles de bains privées

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres

CUISINE FRANCAISE REPUTEE Salons, Bar Américain etc.

PRIX MODERE Tél. 23690 (6 lignes) Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

Meubles dernier cri

cès, et serez très aimés. Cette semaine la chance vous ouvre toutes

les portes surtout celle de l'idéal. Sachez trouver le bon moment et ouvrir l'une d'elle vous réussirez pour de bon. Bagarre et intrigues entre amis et dans la parenté. Ne croyez le mal que si vous le voyez vous même; car une fourmi peut être transformée en chameau. Ceux qui attendent un emploi le trouveront. Ceux qui attendent une demande en mariage la recevront. Solgnez la déficience du sang. Ayez confiance dans le chiffre 5.

Vierge

23 août au 22 septembre

Votre patience sera couronnée de succès, de grands changements et un voyage Retour agréable et rempli de bonnes nouvelles. Ne vous découragez pas dans le travail in-tellectuel et mathématique, vous réussirez brillament.

Les spéculateurs seront chanceux et pourront attendre un peu la for-"tune. Les amoureux doivent être moins timides et avoir de l'audace. Les jeunes filles de la Vierge au-ront de grandes joies. Sachez qu'un grand gain vous réserve mardi.

Balance

23 septembre au 22 octobre

Si vous saviez lecteurs Balance ce que la violence peut vous nuire certaines fois et rendre malheureux ceux qui vous entourent. Si votre cœur le voulait vous feriez un plus grand effort pour ne pas briser celui de vos partenaires. Et pourtant

vous êtes si bons et si généreux. Grandes rentrées d'argent et plusieurs demandes en mariage. Evitez la mélancolie et soignez la bile. Allez à la montagne et évitez la mer. Des voyages surprises magnifiques. Gains de loterie et réceptions de cadeaux. Réception d'argent concernant d'anciennes dettes

Scorpion

23 octobre au 21 novembre

De petites épreuves cette semaine, des difficultés et des retards en toutes choses. Seulement jeudi entre 9 h. du matin et 7 h. du soir grande chance de contracter des affaires et réussite en amour. Des ennemis cachés veulent vous nuire à tout prix, mais ne craignez rien vous ne serez touchés. Soyez patients et calmes vous accelerez

ainsi votre chance. Le mauvais sang il faut l'éviter. Un voyage en mer vous fera du bien. Beaucoup de personnes souffrant de rhumatismes guérirent cette semaine et peut-être pour toujours. Les joueurs doivent éviter de jouer. Risque de perdre.

Sagittaire

22 novembre au 21 décembre

Bonne semaine pour les Sagittaires. Rentrées d'argent. Réceptions de lettres favorables. Les S: ront beaucoup de succès, les R. auront de la chance en amour. Eviter les spéculations. Les voyages par mer vous sont très favorables. Les étudiants recalés s'ils travaillent honnêtement réussiront brillament en Octobre prochain. Remettez les procès en cours risques de perdre. Gains de loterie. Une ère de bonheur pour les jeunes filles du 2ème décan. Portez le bleu c'est votre couleur mascotte cette semaine. Soignez la circulation du sang. Les sportifs seront le plus heureux.

Capricorne

22 décembre au 20 janvier

Contrariété dans les affaires et incompatibilité de caractère dans le foyer ou les associés. Par contre chance au jeu de cartes et du hasard. Les messieurs célibataires seront très heureux en ménage s'ils se marient cette semaine. Joies venant de loin. Surprises agréables provenant des enfants. vées de parents venant de loin et grande joie dans la maison, Tentez votre chance et achetez les lots terminant par 6. Réceptions de cadeaux. Frictionnez les genoux à l'alcool si vous aurez mal cette semaine vous êtes prédisposés aux rhumatismes.

Verseau

21 janvier au 19 février

Vous croyez à une défaite mais elle se transformera en victoire. Chance de réussir vendredi prochain à 6 h. du soir.

Une heureuse surprise vous fera sauter de joie. Attente pécuniaire. Encore un peu de patience Saturne retarde les bons événement mais Jupiter triomphera. Satisfactions sentimentales en dehors du foyer. Désir de voyage mais ce sera pour Août. Bonnes nouvelles de dehors. Une personne venant de l'étranger vous sauvera d'une situation péni-

Ayez foi dans le chiffre 14. Evitez les spéculations. Ne buvez pas de l'eau glacée en cas d'énerve-

Poissons

20 février au 20 mars

Heureuse surprise jeudi prochain à 10 h. du matin. Rentrées d'argent attendu depuis Janvier. Décision de voyage très favorable. Beaucoup de succès en amour et magnifiques mariages. Les blondes auront particulièrement du succès et recevront des cadeaux. Ne soyez pas distraits afin d'éviter les chutes dans les crevasses. Joies maternelles bon-

heur conjugal. Evitez les loteries vous perdrez. Buvez de l'eau minérale. Faites des excursions, et un grand bonheur vous attend



"HOCKEY"

est-il reconnu en Egypte?

Depuis près de 15 ans, le "Hoc-key" est pratiqué dans toutes les institultions scolaires secondaires, les diverses facultés des deux Universités, ainsi que dans maints clubs sportifs, tant au Caire qu'à Alexandrie et dans la Zone du Canal.

Depuis son institution, en 1942, la Fédération de Hockey, ne cessa d'encourager et d'entraîner ses

ioueurs. La guerre, donna plusieurs occasions aux joueurs égyptiens, de rencontrer les sélections des Forces Alliées, dont les membres étalent des joueurs internationaux, et les résultats obtenus furent des meilleurs. Aussi, dès la fin des hostilités, ces joueurs étant devenus d'excellents éléments, la Fédération de Hockey, fut-elle autorisée, par le Comité National des Sports, de préparer ses membres pour les Olymplades de 1948.

Malheureusement, le Comité National des Sports, revint sur sa décision sans donner aucune explication. Les joueurs commencèrent alors une campagne de presse pour expliquer leur mésaventure, mais personne ne prit en sympathie leurs doléances.

L'affaire ne s'arrêta pas là. Quelques mois après le Pakistan télégraphiait que son Equipe, classée, par malchance, quatrième, aux Olympiades, viendrait en Egypte pour jouer contre l'Equipe Nationa-

Les passagers de la B.O.A.C. d'Egypte à New-York ou Montréal traversent

l'Atlantique dans les «Stratocruisers»

La B.O.A.C. opère actuellement un service exclusif de «STRATO-CRUISERS» pour les liaisons Lon-dres—New-York et Londres—Montréal. Ce sont les plus grands avions civils en opération et peuvent transporter 60 passagers avec tout confort, comprenant des salons luxueux et un bar. On peut obtenir des couchettes en payant un petit supplément.

Les avions sont naturellement à pression intérieure réglée et à air conditionné. Ils desservent 8 fois par semaine la liaison Londres— New-York et 4 fois Londres—Mon-

La B.O.A.C. est la seule compagnie aérienne desservant l'Egypte avec laquelle les passagers peuvent voyager par «Stratocruiser» sans changer d'avion.

Les passagers du Caire ou d'Alexandrie à destination de l'Amérique du Nord peuvent obtenir des liaisons immédiates à Londres ou, selon leur choix, peuvent y passer 24 heures en ayant tous frais de logement payés par la B.O.A.C.

le Egyptienne. Les divers clubs d'Egypte s'excusèrent de ne pouvoir prendre part aux rencontres, afin d'éviter une défaite évidente Le Farouk S.C., se trouvant devant le fait accompli, par l'arrivée de l'Equipe Pakistanienne, joua seul, et subit une défaite écrasante qui déconsidéra la Fédération et ses membres.

Soucieux de l'avenir du hockey, le Comité National, conseilla d'engager un "coach" pakistanais, M. El Siddiqui, qui dès son arrivée commença laborieusement sa tâche

Pendant son séjour au Caire, l'Equipe a été invitée à prendre part



A l'extrême-droite on reconnaît M. Mounir Abdel Aziz, Secrétaire Honoraire de la Fédération de Hockey, M. Siddiqui, coach Pakistanien, et à l'extrême-gauche notre rédacteur sportif.

aux tournois de Hockey qui se dérouleront à Barcelone, en Octobre 1950. Mais le Comité National, refusa de donner sa contribution, qui s'élèvait à 2.000 livres, faute de fonds, dans sa caisse; ce qui n'empêche pas à ce dernier d'autoriser, la Fédération d'Escrime et celle de Gymnastique, de retirer chacune TROIS MILLE LIVRES...

Cette discrimination causa un grand tort à la Fédération de Hockey, et ses joueurs se révoltèrent. La raison est-elle qu'ils ne font pas partie de l'aristocratie égyptienne, aussi bien que les Escrimeurs et les Gymnastes ? Quelles sont les raisons qui intimèrent au Comité National de refuser la participation de l'Equipe Nationale de Hockey, aux deux importantes rencontres susmentionnées?

Si ce Comité ne peut nous donner satisfaction, par plausible, qu'il lui plaise de nous mentionner les divers jeux ou sports qu'elle favorise, afin de permettre aux joueurs de Hockey, de les pratiquer et s'élever au rang des aristocrates sportifs...

Nous attendons impatiemment la réponse du Comité National des Sports.

Aziz ISKANDAR

HOROSCOPES

CHOUCROUTE DESESPEREE. où trônent Jupiter et Neptune. - Je regrette infiniment Mile d'avoir tant tardé à vous répondre, mais comme c'est à tour de rôle je ne puis contenter tout le monde à

la fois. Je peux vous dire que vous pouvez partir tranquille et contente car un bel avenir vous est réservé sur-

tout depuis votre départ.

vous ne le pensez.

Vous êtes née sous le signe de Lion où trône le soleil et de lui vous avez les vibrations de réussite et de brillants succès surtout 1952. Vous êtes une charmante personne très bonne et pleine de devoir, mais de caractère un peu dictateur et violent. Peut-être vous avez à côté de vous une personne plus forte que vous et ne pou-vez être tout à fait vous-même pleine d'idéal. Vous aimez l'indépendance à l'excès et vous souffrez des ordres reçus. Votre départ vous fera beaucoup de bien, et c'est là que je vois une rencontre d'un jeune homme charmant. C'est un J. R. ou P. Entre deux votre cœur a balancé et vous avez été un peu déçue Mais ne vous en faites pas, car votre rêve se réalisera plus vite que

Votre ascendant est encore le Lion et le soleil est encore en trône. Quand on est influencé par le soleil doublement, ceci veut dire double (sentimentale et pécuniaire). Mais seulement tardivement dans la vie. Pourtant une fois arrivée au sommet vous serez comblée, choyée et fort heureuse. Vous reviendrez en Egypte, peut-être mariée mais en touriste. Vous vomariée mais en touriste. yagerez souvent et en 1955 vous serez une grande bienfaitrice. Vous protegerez tous les opprimés et les malades. Vous êtes généreuse et chevaleresque, droite et juste. Mais vous êtes un, peu incomprise Dieu est avec vous et une personne très proche qui vous aime beaucoup.

Vos parties faibles, le cœur et l'estomac évitez les nerfs. Chiffres 5, 10, 15. Couleurs : le doré vous est très bénéfique. Les fleurs la verveine et le jasmin. Bonnes nouvelles et excellent voyage. Bonne chance

MARIE ANTOINETTE. - Vous êtes née sous le signe des Poissons

Vous devez être une nature douce et bonne et aimez beaucoup l'art. les fleurs, les oiseaux, les parfums, et la nature sont vos amours! Vous êtes intuitive et je vous conseille de mettre en pratique tout ce que votre cœur vous dicte. Vos rêves sont très importants et possédez une riche nature. Mais que de retard en toutes choses. Parfois vous avez des dépressions nerveuses qui vous font mal. Sachez cependant que vous aurez bientôt un changement très heureux et connaîtrez dans un an le véritable bonheur. Votre ascendant est le Bélier où

trône Mars (Dieu de la guerre). Heureusement pour vous que le Bélier est à l'ascendant, ainsi vous contrebalancez votre faiblesse et par moments vous devenez forte et vous savez très blen vous défendre. Vous aimez le travail et êtes très énergique. Vous aimez l'indépendance et la liberté; et souffrez lorsqu'on vous donne des ordres. Cette semaine vous aurez une bonne nouvelle et vous sauterez de joie. On vous fait la cour mais vous êtes difficile, vous voulez mieux. Hésitez-vous entre deux jeune gens pour un homme non libre? Sachez que si vous perdez cette occasion de mariage (R. ou F. J.) vous risquez de vous marier à 40 ans et pas heureuse du tout. Ayez confiance dans la beauté du caractère Poisson3 tout en conservant l'énergie et la force du Bélier. En tout cas jusqu'à la fin de l'année vous saurez à quoi vous en tenir, car si vous travaillez vous aurez un beau transfert ou augmentation, et s'il y a décision de mariage vous serez très heureuse et très aimée Vous êtes parfois une nature froide et vous avez peur de cela mais quand votre cœur bat pour quelqu'un vous êtes une femme mervellleuse

Les années 1951 à 1975 seront superbes. Vous connaîtrez la richesse, l'amour, les voyages et les belles fréquentations. Avez-vous une personne A. qui vous adore, père, mère, frère, il vous fera toujours

Parties faibles tête, pieds. Chiffres 1, 5. Couleurs: rouge, bleu.
Azyadé BAYARD

Coca-Cola Bottling Cy. of Alexandria

Sous les auspices de la

Beau succès de la course des garçons de café

La grande course à pied des gar-çons de café, organisée aux jardins Nouzha par la Coca Cola Bottling Cy of Alexandria a obtenu le plus vif des succès.

Un public des plus nombreux a assisté à cette course d'un genre nouveau, entre une centaine de concurrents qui tenaient deux bouteilles de Coca Cola ouvertes, posées sur un plateau en plastique. Ils de-vaient faire ainsi le tour entier des jardins Nouzha sans toucher les

Le vainqueur de cette intéressante compétition est un vendeur de Coca Cola à la rue Aboul Dardar, Ahmed Mohamed Galal. 11 gagne ainsi le premier prix en espèces de

Le deuxième est un autre ven-deur des Coca Cola à la Cité des Attractions de Mazarita, Sayed So-

liman Ibrahim. Le troisième est Béchir Soliman, garçon chez "Emir

Le quatrième est Ramadan Abdou Basset, garçon au Cecicl Hotel. Le ciquième est Hussein Gamal Mohamed garçon chez Pastroudis. Les dix lauréats suivants ont été

L'UNION **EGYPTE-PAKISTAN**

A l'occasion de la création de sa branche d'Alexandrie, l'Union E-gypte-Pakistan, dont le président est S.E. Mohamed Aly Allouba pacha, ancien ambassadeur d'Egypte au Pakistan, a donné un grand thé au Casino San Stefano.

Parmi les nombreux convives, on remarquait les membres du corps diplomatique et de nombreuses personnalités s'occupant des questions

Tribune libre

Réflexions sur le bridge

C'EST AVEC UN PLAISIR INtense que je viens de relire "Bridgeons" de Robert Blum. Comme le dit l'auteur lui-même, dans l'avantpropos de son livre, il n'a pas la prétention d'enseigner le bridge à qui que ce soit, mais tente d'apporter, en souriant, une contribution des plus modestes à la psychologie du bridge, le plus prenant des jeux de cartes, que l'on joue pendant des années sans se que l'on jouera, espérons-le au Paradis, pour se distraire entre deux séances monotones de harpe. Pensez donc, ajoute-t-il, ii existe plus de 735 milliards de combinai-

sons ! Cet ouvrage n'est pas seulement amusant, mais il a surtout le mérite d'être fort utile par les suggestions et conseils pertinents - très souvent impertinents! - que l'auteur souligne avec une autorité de style qui rappelle celle des six commandements!

Mais la substantifique moelle de cet ouvrage se déguste dans l'esquisse de diverses silhouettes de bridgeurs... C'est là que Robert Blum excelle. Servi par un don d'observation aigu et une psychologie pleine de finesse et de subtilité, il décèle les vertus et surtout les travers de certains types communs de bridgeurs, dont il brosse avec un art remarquable et beaucoup d'esprit la diversité des caractères. Son style est alerte et direct. Il semble fuir comme la peste cette phraséo-logie creuse et stérile qui provoque généralement des troubles diges-

J'ai savouré — avec quelles délices! — les chapitres qu'il dédie à ses têtes de turcs : Ciboulette, Roc-tapire, Tartallin, Cabolla, Jacovert, Altomar, Serpentini, Hugarou, Escartou, Sinusard, Victoral, Razil, cartou, Sinusard, Victoral, Razil, Policarte, à qui s'identifient tous ces partenaires désagréables et quelquefois odieux, qu'on rencontre, hélas, trop souvent dans les parties amicales ou officielles. Sur un ton badin, il est vrai, mais avec quelle iro-nie féroce, redoutable, il ridiculise ceux qui se reconnaîtront dans ses personnages... Il les déchire à belles dents, - Blum a des dents incisives qui laissent des traces profondes.. Quelle cuite! Oh, ma mère... Ciboulette qui est toujours dans... la lune celui qui ne joue pas et qui donne des conseils après avoir vu toutes les mains, le grincheux, le téméraire, l'égoïste, l'insolent, le terroriste, n'ont plus qu'à bien se tenir... Attention, Blum est là qui vous ob-serve!!!

Si le ridicule ne tue pas - heuredsement pour les mauvais coucheurs - du moins la mordante et spirituelle satire de Robert Blum pourra servir de leçon à ceux qui n'ont pas encore pris le mauvais

Salomon SCHMIDT

La fête du XIV Juillet

Vendredi dernier, la Colonie française a célébré sa fête nationale avec ferveur et selon les rites tradi-

Le matin, à l'Ambassade, une somptueuse réception réunissait plusieurs centaines de Français et d'amis de la France pour écouter le discours du représentant de la Colonie et la réponse de l'Ambassa-

En l'absence du Président, ce fut le distingué Vice-Président, notre éminent ami, M. Jules Arnaud qui fut chargé du discours d'usage et d'exprimer les vœux de la Colonie. Avec la compétence que lui ont acquis une haute culture et une longue expérience, M. Arnaud décrivit l'état politique, social et économique de la France, montrant une grande nation au travail et en progrès constants.

S.E. M. Couve de Murville, ambassadeur de France répondit au vice-président de la Colonie par une Allocution qu'ont reproduite nos quotidiens. Nous déta-chons, seulement, le passage sui-vant qui doit être l'objet de nos méditations :

"Mesdames et Messieurs, le tableau que j'ai brossé très rapidement serait sans ombre s'il n'y a: vait que la situation particulière de notre pays. Les espoirs que nous formions il y a six années, dans l'enthousiasme ont été pleinement réalisés pour ce qui concerne la renaissance française. Ils ont été, hélas, très largement déçus pour ce qui concerne les relations internationales. Certes la victoire a été totale. Mais elle n'a pas engendré la paix véritable. D'autres conflits sont apparus, plus gigantesques en-core et lourds de toutes sortes de possibilités redoutables. Le monde est divisé en deux camps opposés, opposés dans leur idéologie, et presque dans leur civilisation. Il est engagé tout entier, car nul ne peut éviter de prendre parti. Prédire une issue, ou même une évolution prochaine serait une illusion prêtentieuse. Tout ce que nous pouvons faire est de garder notre sangfroid, de ne jamais désespérer, et pour nous Français, d'essayer d'organiser une défense aussi forte et déterminée que possible, car le destin n'a jamais d'indulgence pour les faibles."

Le solr, la fête se continua à l'Auberge des Pyramides où un grand gala avec dîner et bal avait

A ce sujet, nous avons reçu plusieurs lettres de protestation que nous ne publierons pas afin d'éviter une polémique qui ne servirait à

Les protestataires font remarquer que le XIV Juillet est une fênationale, essentiellement populaire et non un festival mondain réservé à un public qui peut s'offrir ce luxe. Ils rappellent les XIV Juillet qui se déroulaient, naguère, dans le cadre du jardin de l'Ezbékieh, où venaient se réjouir grands et petits, où venaient assister tous les vrais amis de la France qui ne

" Directory ". On a reproché à ces fêtes populaires une certaine pagaïe. Ce fut le cas, paraît-il, l'année dernière, sur le terrain des Eclaireurs. Le fait regrettable montrerait, simplement, un défaut d'organisation auquel on pourrait remédier sans changer le caractère de la fête.

figurent pas nécessairement dans

Services supplémentaires d'Air France pour les retours de vacances

Aux fins de répondre à l'afflux des demandes de retour pour le Caire, des passagers retournant des vacances, la compagnie "Air-France" a décidé d'assurer un certain nombre de services supplémentaires Paris-Le Caire, à partir du 23 Sep-

Vernissage des œuvres du peintre symboliste Jalkh

Mardi soir au siège de l'Association "Egypte-Europe", a eu lieu le vernissage de l'exposition sur le nouvel art symbolique de l'artiste libanais bien connu Joseph G. Jalkh sous le patronage de S.E. Hussein Enan pacha, ancien Ministre de

'Agriculture. M. J. Jalkh élève des Beaux-Arts de Paris et de Rome, expliquait à l'assistance l'idée qui avait inspiré ses tolles. Quelques unes, spécialement le crâne de la Mort, représen-té par une jolie femme se regardant dans son miroir, furent très admirées. Nous souhaitons à notre jeune peintre plein de promesses un grand succès, et le félicitons.

LE MARI DES QUATRE (Goz-el-Arbaa)

Fruit des efforts de quatre célébrités du monde de l'art

L'auteur Le metteur en scène Le photographe

Le directeur de production

ALY AMIN FATIN ABDEL WAHAB AHMED KHORCHID KAMAL EL CHEIKH

L'histoire d'un mari qui se débat maladroitement entre ses quatre femmes

La première: MADIHA YOUSRI La deuxième: ZOUZOU HAMDI EL-HAKIM

La troisième: LOLA SEDKY La quatrième: SAMIHA TEWFICK Et le mari désemparé est

> KAMAL EL-CHENNAOUI A tous ces artistes se joint ZEINAT SEDKY

et EL SAYED BEDEIR, auteur du dialogue. Ce film passe actuellement pour une deuxième semaine

au Cinéma RADIO

(climatisé) du Caire

Egalement: aux Cinémas "MISR" de Zagazig et "AL-TAAWON" d'Ismailia

En supplément à cette grande superproduction, un programme d'attractions sera donné sur la scène du «CINEMA RADIO». Ce grand film a été tourné et distribué par la plus grande

firme cinématographique en Orient : LES STUDIOS MISR.



Direction: A. KEMPNER

Deux chefs de cuisine

français et oriental

de premier ordre composé de sept musiciens-solistes sous la direction du Maestro Edgardo Maria BRUNETTI de la Scala de Milano

ORCHESTRE

Chambres luxueuses avec salles de bain

Réservations: 15, Rue Emad el Dine - Tél. 78209

La Jordanie se demande si elle ne doit pas abandonner Beyrouth pour Haïfa

lestinien, les marchandises d'outre-mer à destination de la Jordanie, sont débarquées à Beyrouth et de là, acheminées par les rails ou la route, vers Amman. Le détour est d'importance et ce transport compliqué alourdit singulièrement les frais, d'autant plus qu'Amman souligne avec amertume que les autorités libanaises profitent de la situation pour prélever, au port de Beyrouth, une dîme usuraire.

Le gouvernement jordanien a décidé de faire comprendre au Liban que cette situation ne saurait du-rer et que l'alternative de Haifa pourrait être réexaminée. Le mi-nistre jordanien du Commerce, Said Ala Eddine vient de faire des déclarations à la presse libanaise qui suggèrent la menace qui pèse sur le port de Beyrouth: « Je dois, a-t-il dit, signaler tout d'abord, le taux exorbitant des taxes percues que cette situation ne saurait dutaux exorbitant des taxes perçues au port de Beyrouth et les restrictions imposées sur le transport des marchandises en transit. Je ne crois pas qu'il soit dans l'intérêt des commerçants jordaniens de continuer à utiliser le port de Beyrouth si les taxes actuelles sont maintenues.

« Il n'est pas logique, en effet, que les taxes et frais de toutes sortes, pour le transport d'une marchandise, de Beyrouth à Amman, reviennent au double du prix de cette marchandise débarquée au port de Beyrouth.

« Prenons l'exemple suivant : la tonne de ciment étranger reviendrait, y compris les frais jusqu'au Port de Beyrouth, à 6 livres sterling; alors que les frais de transport, Beyrouth-Amman s'élèvent à

Depuis les débuts du conflit pa-estinien, les marchandises d'ou-re-mer à destination de la Jorda-tie, sont débarquées à Beyrouth et munications...

« Le transport Haifa-Amman re-viendrait à 1,50 Lst. la tonne. Ceci ne signifie pas que nous sommes décides à utiliser le port de Haifa, mais je crains fort que cette situation ne nous contraigne à la lon-gue, d'opter pour le principal con-current du port de Beyrouth ».

Abordant ensuite le récent ac-

cord de transit conclu successivement avec la Syrie et le Liban, le ministre Jordanien a donné les précisions suivantes :

« Un accord est intervenu pour le transport par camions du port de Beyrouth à la Jordanie, via le territoire Syrien, des denrées et marchandises destinées au ravitaillement des réfugiés palestiniens. Seuls le sucre et le blé doivent être obligatoirement transportés par chemin de fer. La proportion des camions des trois pays devant as-surer le transport, a été fixée com-

40 o/o jordaniens, 30 o/o Syriens

et 30 o/o libanais ». Par ailleurs, le gouvernement li-banais a décidé d'apporter une ré duction notable aux tarifs de la voie ferrée, afin de les harmoniser avec ceux du transport par route.

En même temps les taxes auxquelles était assujettie l'entrée des véhicules automobiles jordaniens en Syrie et au Liban, a été sup-

Toutes ces dispositions entreront en vigueur aussitôt leur approba-tion par le Conseil des Ministres des trois pays.

La rude surprise de la Corée

doit galvaniser le monde occidental

(Suite de la page 1)

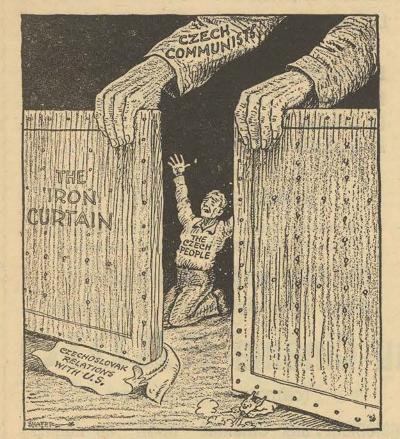
En Europe et dans ses faubourgs, les points de frictions sont prévisibles. La Yougoslavie, qui possède une armée bien entraînée et une technique anticommuniste apprise bonne école, ne sera vraisemblablement pas la première visée. La Suède et le Danemark non plus, bien que directement menacés par les héritiers des Czars qui, pour faire de la Baltique une mer russe, invoquent des traités du XVIIe siècle tombés en désuétude. Après avoir, contrairement aux usages internationaux, porté à 12 milles la limite de leurs eaux territoria-

seraient contraints d'intervenir Les Russes ou leurs satellites répliqueraient. La guerre devien-drait inévitable.

Montrer la force pour éviter de s'en servir

"Le sort de l'humanité dépend une fois de plus de la sagesse ou de la prudence de quelques hom-Ainsi, un journaliste parisien termine un panorama de la situation mondiale actuelle.

"La sagesse et la prudence" consistent pour des hommes d'Etat à connaître le plan des adversaires et à agir en conséquence.



Quand le rideau de fer se ferma sur la Tchécoslovaquie, réduisant un peuple fier et libre en esclavage.

les, ils prétendent aujourd'hui obliger les riverians de la Baltique à fermer aux navires occidentaux le passage des détroits qui sont sous leur souveraineté.

... Celle sur l'Iran

A la menace sur la Baltique, fait pendant celle qui part de Caspienne. L'avènement, au gouvernement de l'Iran, du général Ali Razmara, muni de pouvoirs exceptionnels, s'explique sans aucun doute par la volonté du Shah de prévenir une nouvelle agression des Kurdes et autres tribus satellites de Moscou, L'Iran occupe une position-clef. Conquise ou simplement contrôlée, elle menacerait directement les Indes et la Turquie. L'URSS a une revanche à prendre en Iran.

Le champ de bataille allemand

Mais la grande inconnue reste l'Allemagne. Le gouvernement de Bonn s'inquiète à juste titre du développement donné, en zone orientale, à la Volkspolizei, qui n'est autre chose qu'une armée déguisée. Ses effectifs s'élèveraient, dit-on, à près de 300.000 hommes qui pourraient envahir l'Allemagne de l'Ouest, sans rencontrer dans l'immédiat de résistance sérieuse. Le prétexte pourrait être un nouveau blocus de Berlin. Les alliés occidentaux, qui restent puissances occupantes,

Or, le plan des Soviets n'a rien de mystérieux et il se déroule avec la fatalité d'un mécanisme bien agencé. La force seule peut l'arrêter ou la démonstration de

Dans tous les pays qu'ils ont occupés ou qui sont tombés sous leur influence, les Soviets ont, aussitôt, organisé des forces militaires, exclusivement, pour les servir. Les Alliés occidentaux ont répugné devant pareille opération, s'efforçant, d'abord, dans les pays occupés, d'y faire revi-'les moeurs de la liberté' c'est-à-dire, d'y maintenir, souvent, le désordre et la faiblesse.

Le bloc des démocraties possèdes deux atouts du plus grand potentiel tant militaire qu'économique, le Japon et l'Allemagne de l'Ouest. Ces deux pays de vieille culture répugnent au nivellement communiste et appartiennent effectivement par leur tempérament au bloc occidental. Toutes les arguties juridiques d'état de guerre qui ne correspondent plus à rien doivent disparaître, non devant un traité de paix rendu impossible par l'attitude des Soviets -, mais devant un

pacte d'alliance. Il y aurait, dans une telle réa-lisation, précisément, cette "démonstration" de force qui ferait reculer l'agresseur et finirait par lui imposer la paix.

SIRIUS

44 LE MONDE ARABE >> BEYROUTH & BAGHDAD 4 Tour d'Horizon

Beyrouth

L'AFFAIRE DE COREE ET LA LIGUE ARABE

Les réponses individuelles de chacun des pays arabes à la décision du Conseil de Sécurité sur l'aide à la Corée du Sud, n'a pas été sans créer quelques émotions dans les milieux politiques intéressés à conserver le prestige de la Lgue Arabe. Ces milieux politiques se demandent si cette attitude, différente de celle de l'Egypte, ne causera pas en définitiive du tort à la structure générale de la Ligue. Certains journaux qui profitent de toute oc-casion pour embarrasser le gouvernement, lui reprochent de n'avoir pas poussé Abdel Rahman Azzam pacha, secrétaire général de la Ligue Arabe, à demander la convocation du comité politique.

Une personnalité libanaise aux Affaires Etrangères a déclaré à ce sujet à l'"Agence d'informations Arabe" les précision sulvantes :

"La Ligue n'ayant pas décide une réponse commune, membres étalent parfaitement justifiés en agissant indépendamment l'un de l'autre et actuellement il n'est pas nécessaire de convoquer le comité politique ou le Conseil pour réexaminer la situation".

Les cercles politiques font re-marquer à ce propos, que l'article spécial du Pacte qui concerne les traités et accords conclus avec des pays étrangers, ne peut pas être invoqué dans cette affaire!

Mais tel n'est pas l'avis des journaux qui citent pour leur thèse l'a-vis des experts du secrétariat général de la Ligue, qui déclarent que le Comité politique aurait dû être convoqué pour examiner une situation aussi délicate que sérieuse à la lumière de la position prise par l'Egypte.

Ils rappellent aussi que l'envoi de la réforme des gouvernements in-téressés au Conseil de Sécurité ne clôt pas la question, mais, qu'une nouvelle situation a été créée et qui aura son influence sur les problèmes du Moyen-Orient. Bien plus, fait-on ressortir, le comité politique a déjà été convoqué pour examiner des questions d'une moindre importance et n'ayant. pas une relation aussi étroite avec la structure générale du Monde arabe.

LES PROBLEMES ARABES SERONT UNE FOIS DE PLUS SOULEVES A L'O.N.U.

L'"Agence d'informations Arabe" affirme qu'il y a des échanges de vues entre l'Egypte, d'une part, et les autorités de chaque pays arabe, de l'autre, pour porter toutes les arabes et notamment la Palestinienne devant Les pays arabes insistent pour un règlement définitif de cette question sur la base de la décision de Novembre 1947 concernant la division de la Palestine, l'internationalisation de Jérusalem et la réintégration des réfugiés en Palestine, conformément aux décisions prises à leur égard par le Conseil de Sécurité de l'O.N.II.

En commentant cette information, la presse se demande si l'Egypte désire par là justifier son attitude d'abstention ou si elle désire rouvrir par une manœuvre, le débat sur toutes les questions d'Egypte et du Moyen - Orient à l'O.N.U.

VERS UN ACCORD SUR L'ECHANGE DES PRODUITS LOCAUX ET LE TRANSIT

Au cours de leur réunion à Aley, les délégations libanaise et syrienne ont élaboré l'ordre du jour suivant des problèmes à traiter en commun: 1) Echange de productions loca-

les entre les deux pays et la question de leur assujettissement au ta-2) Réglementation du transit entre les deux pays englobant les

marchandises étrangères et les moyens de transport. 3) Principe de la conclusion d'un accord de paiement.

4) Accord de bon volsinage. 5) Circulation des personnes et

fonds entre les deux pays. Pour ce qui est de l'échange des productions locales entre les deux pays, un accord de principe serait intervenu pour en rétablir la liberté totale, tout en les soumettant à un tarif douanier réduit préferentiel.

Par ailleurs, la délégation libanaise a proposé le rétablissement de la liberté du transit entre les deux pays, tant pour les marchandises étrangères que pour les marchandi-ses locales et demandé notamment la levée par la Syrie des restrictions entravant l'importation, via le port de Beyrouth, de marchandises destinées aux commerçants Syriens.

Tout au long des discussions, la délégation libanaise a fait preuve de libéralisme et de tolérance, tandis que la délégation syrienne tout en témoignant beaucoup de compréhension, faisait montre de réserve et de prudence.

Après un échange de vues sur ces problèmes et l'étude de diverses solutions politiques, les délégations syrienne et libanaise, ont décidé la constitution d'une commission mixte chargée d'établir le texte des projets d'accords y afférents.

De l'avis d'une personne autorisée, les pourparlers avec la Syrie suivront désormais un cours normal et satisfaisant, au rythme d'une conférence commune toutes les qua-rante-huit heures, à l'effet de régler définitivement les questions en suspens et de jeter les nouvelles bases de la collaboration économique entre les deux pays.

De son côté, la commission de liquidation dont la constitution a été décidée à la conférence de Bloudane, a tenu sa première réunion avec la participation des délégations sui-

Syrie: MM. Henri Raad, secrétaire général des Finances, Husni Sawaf, secrétaire général de l'Economie nationale, Sami Dajani, directeur des études économiques et

des statistiques.

Liban: MM. Nicolas Zabbal, inspecteur général des Finances, Said Fouaz, directeur de l'Economie nationale, Joseph Ougourlian, inspecteur au service de contrôle des sociétés concessionnaires et Antoine, Moussalli, Inspecteur au conseil Supérieur des Douanes.

Après un examen détaillé de diverses questions de l'ordre du jour, les deux délégations ont ajourné la poursuite des travaux à une réunion ultérieure, qui se tiendra la semaine prochaine.

Damas

DIFFICULTES SOULEVEES A L'APPLICATION DU POINT QUATRE

Le Comité chargé d'examiner le projet du point quatre du plan Tru-man, pour l'aide technique à accorder aux pays sous développés et l'investissement des capitaux américains dans ces pays, a formé un sous-comité qui après étude, l'a rejeté, ayant jugé que la Syrie ne devait pas participer à ce projet sous sa forme actuelle.

La décision du sous-comité se fonde sur plusieurs raisons. La plus importante consiste dans le fait que l'adhésion de la Syrie au point quatre, tel qu'il est prévu sous sa forme donnerait aux Etats-Unis le droit d'être informés des diverses questions économiques du pays, car les experts américains qui étudieraient les projets Syriens au cas, où elle participerait au point 4, pourraient se procurer sur l'économie du pays, des renseignements que la Syrie a intérêt à garder secrets.

Toutefois les autorités compéten-

Les deux délégués égyptiens, MM. Ibrahim el Dessouki Nawar et Mohamed Helmi Guénénia, fonc-

tes ne seraient pas de cet avis, et

estiment que le projet Truman

comporte plusieurs avantages dont

la Syrie pourrait tirer profit, c'est pourquoi, l'étude sera poursulvie à

L'EVEQUE DE LENINGRAD

A DAMAS

brée en la Cathédrale grecque-or-

thodoxe par Mgr Gregory, évêque de Léningrad et de Novgorad. A l'is-

sue de la messe, Mgr Gregory a re-

mis à S.B. Mgr Alexandre Tahan,

Patriarche Grec-Orthodoxe, d'Antio-

che et de tout l'Orient, le diplôme

de docteur en Théologie qui lui a

été décerné par l'Académie de Mos-

Arabie

Séoudite

L'ORGANISATION DES DOUANES SEOUDITES

Une messe solennelle a été célé-

la lumière de ces avantages.

tionnaires des douanes d'Egypte, chargés d'organiser la douane séoudite, ont terminé leur tâche; toutefois, le Gouvernement séoudite désire les garder à son service pour une période d'une année afin de surveiller la marche de l'administra-

Téhéran

A LA CHAMBRE IRANIENNE

La Chambre a voté la mise à l'ordre du jour du projet gouvernemental de décentralisation administra-

Ce projet de loi prévoit la "création de Consells régionaux confcrmément à la constitution, chargés de statuer sur toutes les questions"

MOURAKEB

LETTRE DE DAMAS

Le conflit politique et social

Théocrates et féodaux

(De notre correspondant Particulier)

Cette correspondance a été retardée; mais, elle n'en conserve pas moins toute sa valeur documentaire et suggestive.

Le rôle d'Akram Hourani

Hourani est considéré comme le héros de la nouvelle crise syrienne. Il est proche des milieux de l'armée et surtout du chef du dernier coup d'Etat, Chichekli. Les Syriens l'appellent i' « instigateur principal des coups d'Etat » qui ont eu lieu en Syrie.

C'est la lettre de démission de Hourani, qui a été à l'origine de la dernière crise, laquelle a été provisoirement suspendue jusqu'au retour du Caire de Khaled El Azem. Dans sa lettre, Hourani proposait qu'un gouvernement parlementaire fort fût créé avant le commencement des discussions sur la Constitution et demandait au Gouvernement de s'entendre avec le Parti du Peuple, le plus puissant des partis politiques syriens, et d'écarter du gouvernement les ministres indépendants à tendance féodale.

Hourani ajoutait que tous les cou- noritaires : chrétiennes et autres rants d'opinion existant au sein de l'Assemblée Constituante, n'étaient pas représentés au gouvernement et qu'on constatait un manque de coordination flagrant entre les divers ministres et entre le gouvernement et l'Assemblée Constituante.

Le conflit constitutionnel

Cependant, la raison principale de la démission de Hourani doit être recherchée, d'une part dans le conflit qui l'opposait à Sami Kabbara, ministre de l'Intérieur, qu'il voulait exclure du cabinet, et, d'autre part, dans le désaccord du gouvernement et de l'Assemblée Constituante, désaccord portant sur les quatre points suivants :

1) Elaboration de la nouvelle

Constitution; 2) Elaboration d'un programme net en matière de politique étran-gère, susceptible de clarifier les relations de la Syrie avec les Etats démocratiques et avec la Russie, et d'empêcher des déclarations contradictoires de la part des ministres syriens;

3) Coordination du travail entre le Président de la République et la présidence de l'Assemblée Constituante;

4) Mesures en vue de prévenir tous les évènements susceptibles d'encourager l'armée à saisir ouvertement le pouvoir ou à provoquer un quatrième coup d'Etat. Si Khaled El Azem avait persis-

té à s'accrocher au pouvoir, comme on avait pu le croire, à un certain moment, Hourani était prêt à déclencher un quatrième coup d'Etat.

La discrimination religieuse La crise constitutionnelle syrien-

ne s'est manifestée après que la Commission qui a élaboré le projet de nouvelle Constitution l'eût soumis à l'Assemblée Constituante. Le projet en question est, d'ailleurs, un étrange mélange de dé-magogie et de fanatisme.

Hourani, lui-même, s'est opposé énergiquement à quelques articles, notamment à celui qui stipulait que l'Islam serait la religion de l'Etat, article qui, par ailleurs, a-vait provoqué la colère et la crainte des chefs des communautés mi-

en Syrie, lesquels estiment qu'il

constitue une discrimination en-

vers elles et porte indirectement atteinte aux droits des citoyens.

De même, la nouvelle Constitution, qui contient des articles révolutionnaires prévoyant l'attribution aux paysans des parcelles des domaines de l'Etat et des domaines privés en friche, qui déclare que la terre doit être la propriété de celui qui l'exploite et non pas de celui qui l'achète, et qui autorise le gouvernement à confisquer la terre des propriétaires négligents, a provoqué une violente opposition des milieux fécdaux, possédant de vastes do-

Le bloc des théocrates et des féodaux

La ville syrienne de Hama est le centre de l'opposition à toutes les réformes progressistes. La plupart des terres de cette ville et de la région avoisinante sont entre les mains de trois familles féodales qui ont l'appui des éléments reli-gieux, de l'organisation des Frères Musulmans, lesquels ont leur centre dans la capitale, Damas, et des chefs des tribus bédouines qui s'opposent, eux aussi, à la nouvelle Constitution, par crainte que leurs trcupeaux de moutons soient diminués. En outre, les classes moyennes, les marchands et les industriels des villes se plaignent des gouvernants, qui concentrent dans leurs mains les grandes concessions commerciales, leur font concurrence et les menacent dans leur cituation.

La crise constitutionnelle prouve que la Syrie est encore loin de la stabilité à laquelle elle aspire après les épreuves de trois coups d'Etat militaires et de la grave crise économique et politique qui en résulta. Le Premier Ministre n'est pas arrivé à un accord avec l'Assemblée constituante, l'armée et l'opinion publique. Les deret l'opinion publique. Les der-niers évènements de Syrie ont prouvé que ce pays évoluait rapidement vers quelque chose plus grave qu'une simple crise gouvernementale ou constitution-

EL CHAMI.

Le Baîram

C'est le Bairam! C'est le jour où les musulmans doivent se demander ce qu'ils ont fait pour leur religion durant toute l'année et pour eux-mêmes durant le mois de jeûne, écrit l'organe wafdiste SAOUT EL OM-MA, qui ajoute:

" Il est un mot qu'il nous faut dire: « En se congratulant au cours de cette fête, les Wafdistes se rappellent sans doute les précédentes fêtes et concluent que la victoire est entre les mains de Dieu et qu'il la donne à qui il lui plait!

« Jouissant de cette fête et de tous ses aspects, ils se rappel-lent sans doute les camps de concentration qui sont aujourd'hui vides et se rappellent la loi martiale aujourd'hui dans le tombeau.

" Ils se rappellent comment les adversaires du Wafd sont en désaccord entre eux!

" Ils se rappellent sans doute après cela qu'en arrivant au Pouvoir le Wafd a rétabli les choses à leur place, que tous les ayant-droit ont reçu pleine satisfaction et que la quiétude règne dans tous les domaines de la vie!

" Plaise à Dieu de donner des jours heureux à tous les musulmans sur terre et de réserver au peuple égyptien la victoire dans tous les domaines sous l'égide du Trône et de S.M. le Roi!

Entre deux politiques

Dans un éditorial la Re-vue AL MUSSAWAR écrit que chaque Nation a une politique intérieure et une politique extérieure, que des fautes commises dans l'une d'elle se répercutent sur l'autre mais que la préférence doit être donnée à la politique extérieure. Nous en détachors ici quelques paragraphes:

« Le plus grand danger que puisse courir la Patrie est celuide voir la politique extérieure influencée par la politique intérieure chose qui compromettra l'entente et l'union.

Il faut croire que ceci a lieu aujourd'hui Nous nous som-mes autrefois opposés forte ment au gouvernement dans sa politique intérieure... dans la question du coton, dans celle des exceptions, dans les ques-tions constitutionnelles dont la première en ligne la question des sénateurs, puis enfin celle des nouvelles législations, et nous continuerons à le faire chaque occasion.

Mais lorsque nous voyons que le Gouvernement a revêtu la " tunique » nationale et non la « tunique » partisane, nous sentons que notre devoir envers notre nation nous fait une obligation de l'appuyer et de consolider sa position.

" Cette différentiation trouve sa raison dans le fait que la lutte sur des questions de politique intérieure a lieu entre Eovptiens et Egyptiens et qu'elle est limitée par des frontières. Quant à la lutte engagée autour de la politique extérieure, est une lutte entre l'Egypte et plus d'un pays dont chacun d'eux a ses buts et ses appétences, d'autant que bien que dépassant nos frontières elle influe sur elle.

" En toute justice notre politique extérieure nous a valu des dissensions avec la Russie à cause du communisme... des dissensions avec les Etas Unis à cause de la Corée... avec l'Angleterre à cause de nos revendications nationales... avec la France à cause des événements en Afrique du Nord... et avec Israel à cause de la question de la Palestine.

« Ces dissensions et conflits ne sont point la « récolte » d'une année et ne sont point nées des actes de ce gouvernement seul, mais ells sont nées d'une politique étrangère menée depuis plusieurs années... Aussi bien la responsabilité pourrait

être appelée « par indivis ». " Nous disons tout cela alors que le canon gronde à plusieurs milles de distance! Que dire si ce grondement venait à arriver jusqu'à nous? Il vaut mieux être sage et ne pas attendre que sonne l'heure! "

La canicule au Caire

Le SAOUT EL OMMA se plaint de ce que ceux qui ne peuvent pas se payer le luxe de villégiaturer n'arrivent pas à trouver un endroit loin du vacarme la capitale pour se reposer avec leurs familles. Il é-

" Une vague de chaleur a commencé à envahir le Caire et les habitants n'arrivent pas à trouver un endroit pour se re-

Le Caire est un enfer le jour, et la nuit un paradis vu fraicheur qu'apportent les vents. soufflants sur le Nil.

" Mais où les Cairotes peuvent-ils respirer tant que sur les berges du Nil il n'y a que quelques rares cafés où leurs familles neuvent y passer tranquillement leur temps?

" Vainement un chef de fa-mille cherche-t-il un endroit tranquille pour y passer une partie de la nuit loin du « brouhaha » de la jeunesse et loin des milieux où l'on débite des boissons et où l'on parle libre-ment et où l'on s'adonne à des signes scandaleux!

" Tous les Cairotes ne sont pas des gens riches qui peuvent passer l'été à Alexandrie ou sur toute autre plage et c'est à ceuxlà qu'il faut aménager des endroits pour respirer à pleins

« Nous avons construit une corniche qui s'étend loin, mais nous n'en avons pas profité jusqu'ici et nous n'avons pas tenté d'en profiter!

« Le Caire étouffe bien que traversé à de grandes distances par le Nill »

La «mentalité» de la guerre!...

Dans un entrefilet, AL-AHRAM se demande si nous devons agir avec la mentalité d'une guerre imminente maintenant que le orondement des canons se tait entendre, et il ajoute.

Chaque individu dans le monde entier parle de la guerre et la redoute. Cela veut-il dire qu'il faille abandonner nos projets de paix en tant que gouvernement et nos projets so-ciaux en tant qu'individus?

« Beaucoup d'entre nous ont renoncé à partir à l'étranger, certains autres ont renoncé à leurs anciens projets dans la crainte qu'une guerre se déclenche. Certains commerçants ont été atteints de la fièvre de gains illicites et ont commencé l'étu-de de divers projets.

" Ceux qui menent une piopagande de guerre savent que la « neutralité » de la guerre donne corps à la guerre et l'est pour cela qu'ils remplissent le monde d'avertissements. Le jour où la psychologie des individus les fait pencher pour la guerre, la guerre arrivera cer-tainement. Il est des gens qui ont pour métier de ne parler que de guerre, d'une Russie qui a mobilisé, que les Etats Unis ont averti les flottes russes de rester à l'écart de la mêlée et qu'une bombe atomique a dé-

truit la Corée. " D'autre part ,la Presse serait quelque peu responsable de la guerre. Son désir de a sortir » du nouveau chaque jour et il est de l'habitude du public de renchérir sur ce que disent les

" Il est vrai qu'il vaut mi€ux se préparer à des temps fort difficiles, mais il ne nous faut pas avoir toujours les nerts à fleur de peau tout comme si la catastrophe était arrivée. Il est de nombreux indices qui donnent à croire que l'humanité a toujours été sauvegardée et que le calme des individus et des gouvernements lui est salutaire. Mais si la " mentalité » de la guerre venait à prédominer les gouvernements iront à la dérive et ce sera là la véritable catas-

Qu'avons-nous préparé!

Sous ce titre la Revue AL MUSSAWAR public un long éditorial dans lequel elle pose la question ci-dessous aux vieillards, aux hommes, aux femmes, aux enfants et aux vingt millions d'Egyptiens... Qu'a-vons-nous préparé? Nous en détachons ici quelques para-

graphes: C'est la question d'aujourd'hui, de demain et d'après-demain.

" La " préparation » est contraire de « l'opportunisme »... L'opportunisme est une catastrophe et la « préparation » est la bouée de sauvetage.

L'attitude passive entre la préparation et l'opportunisme veut dire que les mains sur les deux joues nous attendons la surprise... et la surprise c'est le suicide.

" Encore une fois qu'avonsnous préparé?

" Nous ranger aux côtés des démocraties ou du côté du communisme? Cette question n'a même pas besoin d'être posée! Donc c'est aux côté des démocraties que nous serons! Avons-nous touché le prix de cette attitude?

« Nous restons certains que les Etas Units ne s'attarderont pas dans la guerre froide ni dans la guerre chaude... n'arriveront pas à se maitriser. Nous sommes convaincus qu'ils précipiteront la guerre car peu importe à la Russie d'être premières! Une logique se dégage de ce qui précède! Il faut que le gouvernement prenne position , position qui serait une réponse à nos questions, position qui abandonne toute passivité pour passer à l'action.

« Garder secrètes les décisions que l'on prendra serait folie, car il faut préparer le peuple et l'opinion publique à les accep-

" La " préparation » que nous demandons ne se réfère pas à la guerre en Corée... mais à quelque chose de bien plus grave, c'est la « préparation » à la troisième guerre! n